

Rechercher un Cœur Comme Celui De David – 6^{ème} Partie

Ronald Weinland

5 décembre 2020

Nous continuons aujourd'hui la série intitulée *Rechercher un Cœur Comme Celui De David*, avec maintenant la 6^{ème} Partie.

Vers la fin de la 5^{ème} Partie nous avons vu que les princes des Philistins, rassemblant leurs armées pour faire la guerre à Israël, ne voulaient pas que David et ses hommes se joignent à eux. Bien qu'Akisch leur avaient demandé de les accompagner. Il avait de l'admiration pour David. Il avait confiance en David et était convaincu que David et ses hommes étaient pour lui l'assurance d'une protection formidable.

Et donc, Akisch a écouté les princes des Philistins et dit à David de retourner dans la région qu'il lui avait donné, là où il vivait avec ses six cent hommes, et donc, il est retourné là-bas.

Nous allons donc reprendre cette histoire dans 1 Samuel 30, avec les quatre premiers versets que nous avons lu la semaine dernière à la fin du sermon.

Je voulais aussi mentionner encore une fois, que pour moi c'est vraiment incroyable et impressionnant de réaliser que ces choses ont été écrites pour l'Église. Une si grande partie des choses que Dieu avait conçues et prévues, ce qui était arrivé à David, ses déplacements ses décisions, tout était selon ce que Dieu avait conçu, des choses destinées et écrites pour être des leçons pour l'Église.

Et il est pour moi impressionnant de pouvoir lire ces exemples de choses qui se sont passées physiquement, et d'en tirer les leçons spirituelles qu'elles contiennent, des leçons que Dieu tient à nous faire comprendre. Et elles sont très inspirantes et très encourageantes.

Et d'après les commentaires que je reçois sur cette série, je pense que quelque chose est à l'œuvre en nous pour nous donner d'avoir ce genre de mentalité, voulant avoir cet état d'esprit envers Dieu. Nous voulons vraiment avoir ce genre de cœur et ce genre de mentalité dans notre vie, dans nos relations avec les autres, et principalement dans notre relation avec Dieu. Et si cette relation est juste et bonne et que c'est ce que nous recherchons, alors notre relation avec les autres, en particulier dans le Corps, au sein de l'Église de Dieu sera aussi bonne. Et nous avons tant à apprendre dans ce domaine, c'est pourquoi nous allons continuer avec ça.

Là encore, ça nous aide beaucoup, parce que non seulement nous voyons comment Dieu œuvrait avec David... parce qu'au cours des premiers quatre mille ans, Dieu n'a pas œuvré avec beaucoup de monde en même temps. Il en choisissait certains, même parfois plusieurs personnes pendant la même période, mais en général, en petit nombre. Dieu concevait ces situations et était à l'œuvre pour modeler et façonner certaines choses en eux, comme Il le fait avec nous, transformant notre pensée, notre manière de penser. Mais particulièrement quand vous retournez à une période comme ça.

Avant l'époque de Christ, beaucoup de choses n'étaient simplement pas connues. Ils n'avaient pas l'avantage que nous avons aujourd'hui. Et donc Dieu œuvrait avec eux très personnellement, très proche de chaque personne, dans le genre de situation qu'ils rencontraient dans la vie de manière à leur révéler, les guidant, les dirigeant, le long du chemin par Son esprit, pour leur enseigner ce qu'ils avaient besoin d'apprendre, pour faire dans leur vie les changements qui étaient nécessaires. Et là encore, quelque chose d'inspirant à voir.

Mais ça devrait aussi vraiment nous émouvoir, de réaliser que nos vies n'arrivent pas au hasard. Quand Dieu nous appelle dans l'Église, Il est alors à l'œuvre pour modeler et façonner chacun d'entre nous. Il a préparé une place pour nous. Il nous appelle dans un but précis. Et dans ce cadre, c'est très inspirant et nous sommes reconnaissants de voir comment Dieu œuvre aussi avec les sermons, nous ramenant à l'époque de notre appel, ce qui nous a mené à être appelés, avec les choix que nous faisons en cours de route et d'arriver à comprendre dans tout ça, qu'il est question du gouvernement de Dieu et comment Dieu œuvre dans nos vies.

Parce que voilà ce qu'est le gouvernement, c'est ce qui gouverne nos vies et le choix que nous faisons pour nous soumettre à ce processus de penser. Parce que c'est une manière de penser, selon la manière par laquelle nos vies devraient être gouvernées, à notre manière ou à la manière de Dieu.

Ainsi, nous devons faire ces choix dans toutes les activités que nous avons dans la vie. Et donc, j'espère que nous sommes aussi impressionnés de voir et de comprendre qu'en effet, Dieu a œuvré avec des gens en particulier pendant les premiers 4000 ans, mais Il œuvre aussi avec nous de manière très particulière. C'est maintenant selon un processus par lequel Il révèle beaucoup plus de choses et qu'Il œuvre avec un plus grand nombre de gens en même temps, avec Christ comme Souverain Sacrificateur, que maintenant Il peut accomplir beaucoup plus de choses, à une échelle beaucoup plus grande. Là encore, ça fait partie du plan et du dessein de Dieu, Sa manière de préparer, de modeler et façonner les gens, particulièrement les premiers 144 000 dans la première grande résurrection. Et puis il y a maintenant cette époque unique où certains vont avoir l'occasion de vivre dans le nouvel âge.

Et donc, considérant les 7100 ans d'histoire, nous vivons à une époque vraiment incroyable. Ça devrait être pour nous très émouvant et très encourageant, de comprendre que nos vies n'arrivent pas par hasard. Elles ont été conçues et certaines choses sont réalisées dans nos vies. Évidemment certaines choses arrivent par hasard, une grande partie de ce qui nous arrive. Mais alors Dieu peut œuvrer dans l'enceinte de l'Église pour nous enseigner, nous guider, nous modeler et nous façonner, transformer notre manière de penser, et il s'agit alors pour nous de faire des choix qui se soumettent à ce processus et de continuer à le vouloir.

Puisque cette série de sermons traite du sujet de rechercher un cœur comme celui de David, il est bon de réaliser que de rechercher quelque chose exige des efforts. Ça demande du travail. Ça n'arrive pas tout seul. Si vous recherchez quelque chose, tout comme certaines... J'ai commencé à travailler sur la série qui va suivre celle-là. Pas la série suivante, mais la 7^{ème} Partie de cette même série, nous allons parler de certaines histoires, quand ils poursuivent certaines armées, courants après des soldats dans la bataille, et nous sommes un peu comme ça dans nos vies sur le plan spirituel. Car il s'agit de poursuivre,

chercher à attraper quelque chose qui se trouve devant nous. Il s'agit d'une bataille, et de notre désir de nous attaquer à ça.

Toutes ces choses, là encore, demandent beaucoup d'efforts. Ils se sont déplacés dans beaucoup de territoires au cours d'une longue période. Et il nous faut faire la même chose, de manière à ce que ce processus puisse avoir lieu en nous. Mais c'est vraiment quelque chose que vous devez vouloir de toutes vos forces. Vous devez vraiment vous y dévouer. Il faut que vous le vouliez de tout votre cœur. Et donc là encore, ce sont leçon, après leçon, après leçon, au cours de toute cette série.

Reprenant donc tout ça dans 1 Samuel 30, David et ses six cent hommes n'allaient pas se joindre à Akisch et à tout le reste des Philistins, aux princes des Philistins, qui avaient rassemblé leurs armées pour faire la guerre à Israël, pour se battre contre Saül. David donc était reparti dans sa région.

Donc là encore, on ne nous dit rien sur ce que David aurait fait et comment il aurait réagi dans cette situation. Je crois que d'après ce que nous avons dit le Sabbat dernier, nous pouvons vraiment bien comprendre ce qu'il aurait fait, considérant sa fidélité et sa loyauté envers le peuple de Dieu, envers l'armée de Dieu, comme il l'avait dit quand il est allé se battre contre Goliath.

1 Samuel 30:1 – Lorsque David arriva le troisième jour à Tsiklag... C'est donc quand il est revenu avec ses hommes, ayant quitté l'endroit où les Philistins s'étaient rassemblés pour faire la guerre à Israël. Donc ils étaient revenus à Tsiklag, dans la région qu'Akisch avait donné à David et ses hommes.

Et donc, ils étaient revenus ...lorsque David arriva le troisième jour à Tsiklag avec ses hommes, les Amalécites avaient fait une invasion dans le midi et à Tsiklag. Ils avaient détruit et brûlé Tsiklag, après avoir fait prisonniers les femmes et tous ceux qui s'y trouvaient, petits et grands. Ils n'avaient tué personne, mais ils avaient tout emmené et s'étaient remis en route. David et ses gens arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs.

Incroyable de voir quelque chose comme ça vous arriver; dans votre tête, votre dévouement à Dieu... C'est le genre d'épreuve à une échelle comme ça qui peut vraiment tester les gens. Et pourtant, c'est quelque chose qui va révéler le caractère et la mentalité de David. Il ne s'agissait pas ici de se retourner contre Dieu. Il ne s'agissait pas d'avoir quelque chose à redire et critiquer Dieu. Parce que j'ai souvent vu ça arriver dans l'Église, quand les gens trouvaient quelque chose à redire contre Dieu. Ça n'est pas Dieu. C'est nous. Ce sont les êtres humains. C'est notre égoïsme. Il s'agit de notre manière de penser, de vivre, et des conséquences de ce que nous faisons. Mais ça n'est certainement pas quelque chose qui vient de Dieu.

Dieu permet que certaines choses arrivent, mais Il les permet pour une bonne raison – pour nous modeler et nous façonner. Il s'agit de traverser le feu. Il arrive que nous ayons à traverser des moments difficiles qui peuvent vraiment nous mettre à l'épreuve. Il ne s'agit donc pas de questionner les choses. "Si je suis dans l'Église de Dieu, pourquoi ça m'arrive?" Parce qu'il arrive que les gens pensent des choses comme ça. "Je pensais que tout irait bien et que de donner la dîme et des offrandes à Dieu, nous

apporterait des bénédictions et une protection dans la vie." Et pourtant, nous recevons ça. Très souvent, nous n'en sommes même pas conscients quand ces choses arrivent.

Et donc là encore, si nous n'arrivons pas à voir et comprendre ces choses, c'est qu'il nous faut régler quelque chose spirituellement dans notre vie, que par la prière nous puissions le voir, que nous y soyons réceptifs. Parce que vous pouvez être sûr que Dieu va nous montrer ces choses, parce que quand Il nous appelle, Son désir est de nous voir réussir, que nous puissions être modelés, façonnés et transformés.

Et donc quand ils sont arrivés, ils ont découvert que la ville avait été incendiée. Évidemment, elle pouvait être reconstruite, mais où étaient passées les familles, ils ne savaient pas ce qui leur était arrivé? Qu'est-ce qui va leur arriver? Est-ce qu'ils vont être tués? Vont-ils être vendus comme esclaves dans d'autres régions du monde? Allaient-ils les garder comme esclaves pour les servir? Qu'est-ce qui allait bien pouvoir leur arriver?

Donc là encore, c'est un état d'esprit plein de tourment et de découragement quand vous voyez quelque chose comme ça, quand vous le découvrez, et pourtant vous suivez Dieu, vous mettez Dieu en premier dans votre vie. Mais il n'a pas perdu ça de vue. Ça nous en dit long, vraiment impressionnant.

Et donc on nous dit, **David et ses hommes arrivèrent à la ville, et voici, elle était brûlée; et leurs femmes, leurs fils et leurs filles, étaient emmenés captifs. Alors David et le peuple qui était avec lui élevèrent la voix et pleurèrent jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus la force de pleurer.**

Ils étaient totalement désemparés, et ça les avait vidés de toute leur énergie; quand quelque chose à cette échelle vous arrive, ça vous vide totalement.

On nous dit, **Les deux femmes de David avaient été emmenées, Achinoam de Jizreel, et Abigaïl de Carmel, femme de Nabal.**

Nous allons maintenant continuer de là où nous nous sommes arrêtés la semaine dernière. **Verset 6 – David fut dans une grande angoisse.** Et c'est un peu sous-estimé. La pression, le stress – on nous dit l'angoisse – la détresse qu'il ressentait en lui, dans son cœur, l'effet que peuvent avoir sur vous des choses comme ça. Et donc on nous dit, **il fut dans une grande angoisse, car le peuple parlait de le lapider.** Ça vous montre dans quel état ils étaient tous.

"la ville a complètement été brûlée! Et après avoir suivi David pendant tout ce temps, regarde où ça nous amène, tout ce que nous avons fait pendant si longtemps est maintenant détruit. Tout ce que nous avons construit pour vivre en sécurité loin de Saül. Et pendant notre absence, ayant suivi David, regarde ce qui nous arrive! Nos enfants, nos femmes, nos familles, tout le monde a disparu! Nos animaux, notre bétail, nos richesses, tout a été emporté."

Donc là encore, il est facile de voir ce que les humains peuvent penser dans ce genre de circonstance. Et là, au point-même où ils étaient prêts à régler son compte à David. Ils étaient prêts à le lapider.

Donc là encore, **car le peuple parlait de le lapider, parce que tous avaient de l'amertume dans le cœur.** Ils n'arrivaient plus à penser correctement. Vous savez, quand vous traversez des difficultés, quand vous rencontrez des moments difficiles comme ça, il arrive que vous vous centriez sur vous-mêmes, et franchement, nous devenons même encore plus égoïstes, parce que notre manière de penser est tordue. Il est plutôt question de se tourner vers Dieu. Il est question de mettre Dieu en premier et de s'arranger à ce que les choses commencent à prendre leur place, là où elles sont nécessaires, ressaisissant en nous un esprit et une attitude droite et juste devant Dieu. Ce qui était la mentalité de David.

Donc là encore, **parce que tous avaient de l'amertume dans le cœur, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en s'appuyant sur l'Éternel, son Dieu.** Et ça, c'est vraiment quelque chose d'incroyable. Ce que je viens juste de dire. C'est exactement ce qu'il a fait. Sa pensée était tournée vers Dieu. Sa mentalité était de retrouver un équilibre dans sa manière de penser. Que devait-il faire? Comment devait-il le faire? On peut faire certaines choses dans cette situation, mais quelles sont-elles? Et donc. Dans sa tête il recherchait l'aide de Dieu, pour qu'Il le guide, le dirige, lui donne des solutions. Il n'était pas question de critiquer Dieu ou quoi que ce soit de cette nature, comme le font souvent les êtres humains.

David dit au sacrificateur Abiathar, fils d'Achimélec: Apporte-moi donc l'éphod! Abiathar apporta l'éphod à David. Et David consulta l'Éternel. Et là encore, nous ne savons pas vraiment comment marchait ce genre de chose. On trouve des choses écrites à ce sujet dans les écritures, avec les Israélites et ce que Dieu faisait avec le système Lévitique, le souverain sacrificateur et tout ça, et comment Dieu communiquait avec eux par l'intermédiaire de ces pierres, si vous voulez. Mais là encore, nous ne comprenons pas vraiment bien tout ça, comment ils faisaient et ce qui arrivait, mais ils posaient des questions et peut-être que l'une d'entre elles se mettait à briller? Mais vous savez, beaucoup de spéculation là-dessus. Et là encore, quelque chose d'unique.

Mais là encore, Dieu œuvre avec toutes sortes de gens, de manière très différente à des époques variées. C'est pour ça que j'aime beaucoup comment c'est écrit dans Hébreux, dans le livre des Hébreux, qu'avec les gens de Dieu, les prophètes, et bien d'autres, Dieu œuvrait avec eux de manières différentes, à des époques variées. Il parlait aussi à travers eux de manières différentes. Et donc, Dieu œuvrait avec les gens, selon la période à laquelle ils étaient appelés et formés et dépendant de la connaissance qu'ils avaient à ce moment-là.

Et donc, au fil du temps, nous voyons Dieu œuvrer d'une manière très particulière, par exemple avec Noé. Plus tard, c'est avec Abraham, celui qui l'a suivi. Et puis avec ses enfants plus tard. C'était toujours dans des situations très particulières. Et tout ça dépendait de la connaissance, la compréhension, la vérité que Dieu leur avait révélée, de l'endroit où ils étaient et de toutes les conditions dans lesquelles ils se trouvaient à leur époque. Et donc, Dieu œuvrait de manières très différentes.

Et là encore, il faut bien comprendre qu'ils n'avaient pas grand-chose en termes de connaissance. Ils étaient très physiquement orientés et les gens avec qui Il œuvrait, se trouvait essentiellement parmi des nations qui ne connaissaient pas Dieu, avec lesquelles Dieu n'était pas à l'œuvre sur un plan spirituel. Il

recevait de Dieu des bénédictions, de l'aide et de la faveur sur un plan physique, mais pas sur un plan spirituel.

Et donc, il est difficile pour nous de nous mettre à leur place, pour essayer de comprendre l'aspect particulier de ce qu'ils vivaient, de leur manière de penser et de ce qui pouvait leur arriver à l'époque. Mais c'était basé là-dessus, sur ce qu'ils avaient, ce qu'ils savaient à leur époque, et Dieu œuvrait avec eux et les jugeaient en conséquence.

Et donc, ils se servaient de choses très physiques... à cause de leur... Tout d'abord, ils étaient centrés sur les choses matérielles. Les Lévites pratiquaient tout basé sur une structure matérielle, dans le sens de ce qu'ils pouvaient voir, ce qu'ils comprenaient, tout comme on nous en parle, ils pratiquaient des rituels physiques et un système de sacrifices, qui plus tard, comme on nous le dit, ont été abolies par Christ.

Et donc, tant que ça existait, ils faisaient des choses physiques, pratiquaient des rituels et des routines religieuses, comme d'entrer dans le tabernacle, avec les pains de proposition, les cérémonies et l'encens, avec tout ce dont ils se servaient. Pour eux, c'était très particulier et très physique. Et donc, leur tendance était de penser comme ça, d'une manière presque superstitieuse, dans un sens, leur mentalité était basée sur les choses matérielles et c'est comme ça qu'ils voyaient ces choses.

Et ils avaient là quelque chose vers quoi ils pouvaient se tourner, quelque chose qui comportait des pierres, et vous aviez l'Urim et le Thumim (je crois qu'on le prononce comme ça), et c'est avec ça que Dieu communiquait avec eux, parce que là encore, la plupart de ces gens avaient un état d'esprit physique. Mais pour ceux qui croyaient, ceux qui comprenaient, les gens comme David, avec qui Dieu œuvrait par Son esprit, là encore, c'était toujours par ce moyen qu'il comprenait les choses le plus souvent, ou qu'ils les comprenaient.

La première rencontre que Moïse a eu avec Dieu, a été un buisson ardent. Après ça, Dieu lui communiquait dans sa pensée ce qu'il avait à faire. C'est aussi comme ça que Dieu a œuvré avec David, lui révélant les choses dans la pensée, mais avec quelque chose comme ça, quand vous allez poser une question pour recevoir une réponse, ils n'avaient pas la vérité et les écritures. De nos jours nous avons vraiment tant de réponses sur la vie, des choses qu'ils n'avaient pas! mais ils avaient ici quelque chose dont ils pouvaient se servir pour demander à Dieu ce qu'ils devaient faire. "Devrais-je faire ci?" "devrais-je faire ça?" et c'est comme ça qu'ils recevaient leur réponse. Incroyable.

Et donc, on nous dit, **verset 8, Et David consulta l'Éternel, en disant: Poursuivrai-je cette troupe?** Oui ou non? C'était aussi simple que ça, oui ou non. Et c'est comme ça qu'il recevait la réponse qu'il cherchait. C'est vraiment quelque chose d'incroyable. Quel que soit le système que les gens utilisaient, à l'époque où ils vivaient, Dieu Se servait de ça, et il dépendait d'eux à savoir s'ils allaient vivre selon la réponse qu'ils avaient reçu. Parce que c'est ce qui leur avait été donné. Et s'il ne suivait pas ça, s'ils essayaient de le contourner ou de faire les choses autrement, comme avec l'exemple de Saül... Il ne l'a pas fait selon la manière de Dieu. Mais c'est ce qu'a fait David. David savait quoi faire.

Il était question d'aller voir le sacrificateur et de lui demander. C'est le sacrificateur qui faisait ces choses. Il est allé poser la question par l'intermédiaire du sacrificateur. Il posait ces questions et c'est par le sacrificateur que ça allait devant Dieu. Ça marchait comme ça.

C'est comme dans l'Église aujourd'hui. Dieu nous a donné dans l'Église un ordre de gouvernement. Il y a une structure par laquelle nous sommes testés et mis à l'épreuve, à savoir si nous allons y être fidèles, qu'est-ce que nous allons en penser, et c'est pour ça que cet exemple de l'attitude de David envers Saül est tellement important à apprendre sur le plan spirituel. Parce que là encore, on se fait entraîner dans ces choses. J'ai été entraîné à suivre ça, dans le sens de la manière de s'adresser à Herbert Armstrong, comment les gens le considéraient lui et sa vie, ce qu'ils pensaient de lui.

Mais dans ce domaine, les gens peuvent aller trop loin d'un côté, s'ils voient ça sur un plan physique, au point où c'est de l'admiration et de l'adoration, bien au-delà de ce qu'ils devraient penser. De l'autre côté, il s'agit de reconnaître le poste, la responsabilité devant Dieu et de trouver là un équilibre spirituel. Parce qu'il arrive que les gens en fassent trop sur le plan physique, si Dieu ne fait pas partie du tableau comme Il le devrait, parce qu'ils regardent la position, la place qu'il a, et ils y pensent dans le sens de vouloir quelque chose ou peu importe, d'avoir de l'admiration, ce qui n'est vraiment pas bon du tout.

C'est la différence, comme je l'ai mentionné si souvent, entre Herbert Armstrong l'apôtre de Dieu et celui qui plus tard est devenu l'homme du péché. Quand l'assemblée se mettait à applaudir quand il entra sur scène. Parce qu'ils ne le voyaient pas très souvent, et donc c'est à la Fête des Tabernacles, quand il y avait des milliers de personnes qu'ils se mettaient à applaudir. Et il leur disait, parfois assez sévèrement, de ne pas faire ça. Parce que ça n'était pas bien. Ça n'était pas une bonne manière d'approcher ça. Ça n'était pas la bonne chose à faire. Ils voyaient ça d'un mauvais côté. Ça n'était pas équilibré.

Et puis l'autre homme, arrêtant les applaudissements parce qu'ils n'applaudissaient pas assez fort, leur disant, "Vous pouvez faire beaucoup mieux que ça." Et donc, deux états d'esprit totalement différentes – l'un de Dieu et l'autre, opposé à Dieu. Incroyable.

Donc là encore, on nous dit qu'Abiathar avait amené l'éphod et il a alors posé la question, **Poursuivrai-je cette troupe? L'atteindrai-je?** était la question suivante. Devrai-je les poursuivre? Devrai-je, en essence, aller les atteindre? Est-ce que je vais pouvoir les atteindre? **L'Éternel lui répondit: Poursuis, car tu atteindras, et tu délivreras.** Et nous ne savons pas s'il avait été donné au sacrificateur de dire autre chose que ces paroles pour David, on ne nous dit pas exactement comment c'est arrivé. Mais à la suite de sa question oui ou non, à la base, c'est "Oui, poursuis-les." Et "Oui, tu les atteindras." Voilà les réponses. "Les délivrerai-je tous?" On ne sait pas s'il avait posé cette question, là encore, ou si le sacrificateur avait ajouté ça.

Verset 9 – Et David se mit en marche, lui et les six cents hommes qui étaient avec lui. Ils arrivèrent au torrent de Besor. Ils sont donc arrivés à ce torrent, un endroit appelé Besor, et rappelez-vous qu'avant ça ils avaient déjà voyagé pendant trois jours pour revenir là où ils étaient avant, de retour à Tsiklag. On nous décrit que ce voyage leur avait pris trois jours. Ils devaient sûrement être épuisés. Et quand ils arrivent à Tsiklag, ils ont vraiment reçu un choc qui les a aussi épuisés mentalement et encore

plus physiquement, parce qu'ils étaient face-à-face avec une dévastation terrible, à cause de ce qui s'était passé, la ville avait été brûlée et tout avait été emporté, toutes leurs possessions, leurs familles disparues, ce qui avait provoqué un niveau de stress qui peut facilement vider les gens de toute énergie.

Et donc les voilà maintenant, déjà très affaibli, et ce qui se passe maintenant devient très important. **Ils arrivèrent au torrent de Besor, où s'arrêtèrent ceux qui restaient en arrière.** En d'autres termes, on nous montre clairement qu'un certain nombre d'entre eux ne pouvaient pas continuer et sont donc restés là.

David continua la poursuite avec quatre cents hommes; deux cents hommes s'arrêtèrent, trop fatigués pour passer le torrent de Besor. Donc là encore, trop fatigués pour continuer. Ils n'avaient plus la force. Et bien sûr, très certainement incapables de se battre.

Ils trouvèrent dans les champs un égyptien, qu'ils conduisirent auprès de David. Et donc, en chemin, au cours de cette poursuite, ils trouvent un Égyptien. **Ils lui firent manger du pain et boire de l'eau, et ils lui donnèrent un morceau d'une masse de figes sèches et deux masses de raisins secs. Après qu'il eut mangé, les forces lui revinrent, car il n'avait pas pris de nourriture et pas bu d'eau depuis trois jours et trois nuits.**

Donc là encore, il avait passé tout ce temps tout seul. Il n'avait pas pu continuer avec les autres. Il s'était affaibli. Et puis l'histoire continue en nous expliquant ce qui se passe. **Verset 13 – David lui dit: A qui es-tu, et d'où viens-tu? Il répondit: Je suis un garçon égyptien, au service d'un homme Amalécite, et voilà trois jours que mon maître m'a abandonné parce que j'étais malade.** Il était donc trop malade pour continuer le voyage, ils l'ont donc laissé derrière. Et puis il s'est affaibli encore plus, puisqu'il n'avait rien à manger, et pendant tout ce temps dans ce cas, il n'avait rien à boire non plus.

Verset 14, et il explique, **Nous avons fait une invasion dans le midi des Kéréthiens, sur le territoire de Juda et au midi de Caleb, et nous avons brûlé Tsiklag.** Et donc il révèle ça, ne sachant pas à qui il parle, dans le sens que c'est eux qui vivaient et habitaient à Tsiklag. Là encore, Tsiklag était la région qu'Akisch avait donnée à David et à tous ceux qui étaient avec lui.

Et donc on nous dit **...et nous avons brûlé Tsiklag. David lui dit: Veux-tu me faire descendre vers cette bande de pilleurs? C'est-à-dire, "Montre-moi où ils sont." Et il répondit: Jure-moi par le nom de Dieu que tu ne me tueras pas et que tu ne me livreras pas à mon maître.** En d'autres termes, il savait maintenant dans quelle situation il était.

Là encore, ces histoires ne mentionnent pas tout ce qui se passe. Mais à ce moment-là il a très certainement compris que "Si je vous emmène où ils sont", ce qu'il comprend c'est qu'ils étaient à leur poursuite. "Nous les poursuivons. C'est eux que nous cherchons." Mais s'il leur montre le chemin, il ne sera pas dans une bonne situation, évidemment, parce que si son maître gagne cette bataille, il va le tuer pour leur avoir montré le chemin. D'un autre côté, si David et ses hommes remportent la victoire, le fait qu'il était avec ses ennemis dans le passé et qu'il était présent à la destruction de Tsiklag, il va probablement le tuer! Et donc il a un dilemme, ne sachant pas quoi faire et comment le faire.

Et donc il lui demande ici, "Jure-moi par le nom de Dieu." Il en sait suffisamment sur Israël et leur croyance, ayant entendu parler du Dieu d'Israël et ce qu'il peut en penser. Il lui demande, "Alors dit moi..." **Jure-moi par le nom de Dieu que tu ne me tueras pas et que tu ne me livreras pas à mon maître, et je te ferai descendre vers cette bande de pilleurs.** Donc là encore, il s'arrange ici pour s'assurer une protection pour sa vie.

Et donc, **verset 16** nous dit, **Il lui servit ainsi de guide. Et voici, les Amalécites étaient,** et donc David a convenu de tout ça et le jeune homme les a emmenés là-bas. **...répandus sur toute la contrée, mangeant, buvant et dansant, à cause du grand butin qu'ils avaient enlevé du pays des Philistins et du pays de Juda.**

Ils n'avaient pas uniquement attaqué Tsiklag, mais bien aussi d'autres régions, parce que les nouvelles voyageaient vite, racontant ce qui se passait, alors quand ils sont arrivés là-haut, personne ne les a arrêtés parce que les Philistins étaient partis faire la guerre à Israël. Et donc ils avaient certains moyens d'envoyer quelqu'un pour aller espionner ce que les autres faisaient. Alors, que ce soit comme ça qu'ils aient découvert cette situation, mais ça avait certainement facilité les choses pour eux, d'aller dans cette région pour attaquer et prendre du butin. C'est donc ce qui s'était passé.

Et donc les voilà, comme on nous dit, **mangeant, buvant et dansant, à cause du grand butin qu'ils avaient enlevé du pays des Philistins et du pays de Juda.** Donc là encore, ils étaient dans la région sud où étaient les Philistins et dans d'autres régions aussi où était Juda. Là encore, tout ça n'était pas bien protégé, particulièrement dans les régions sud de Juda. Ils avaient... Bien qu'en tant que nation ils commençaient à s'organiser, ils n'en étaient pas encore arrivés là. Ils avaient encore beaucoup de chemin à faire pour en arriver là.

Et donc, continuons au **verset 17 – David les attaqua depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain.** Vous pouvez imaginer ça? Après les avoir poursuivis pendant tout ce temps, avec tous les efforts qu'ils ont pu faire, parce qu'ils n'y allaient pas lentement, vous soutenez un certain train, parce que vous voulez les rattraper, vous voulez tout d'abord délivrer vos proches, et récupérer tout ce qui vous a été volé, le butin qu'ils avaient emporté. Mais c'est principalement pour vos proches, votre famille et tout ça.

Ils avaient donc cette volonté intense de les rattraper, pour pouvoir les délivrer, et donc ça donnait lieu à une poursuite continuelle. Et puis quand ils ont attaqué, on nous montre ici combien de temps ça a duré. Ça n'était pas rien. C'est vraiment quelque chose qui devait les vider complètement. Ces batailles étaient loin d'être facile. Elles étaient très exigeantes. Et il est impossible pour nous d'imaginer la force nécessaire pour tenir et résister pendant tout ce temps, dans quelque chose de cette ampleur.

David les attaqua depuis l'aube du jour jusqu'au soir du lendemain, et aucun d'eux n'échappa, excepté quatre cents jeunes hommes qui montèrent sur des chameaux et s'enfuirent. Comment ils ont su ça et comment ça a pu être écrit, c'est là. On nous dit en essence que quatre cent d'entre eux ont pris des chameaux et se sont enfuis, terrorisés, déterminés à sauver leur peau.

David sauva tout ce que les Amalécites avaient pris, et il délivra aussi ses deux femmes. Il ne leur manqua personne. N'est-ce pas incroyable? Ils ont pu retrouver tout ce qui avait été emporté. C'est une histoire incroyable. Ils ont pu aller les délivrer tous et personne n'avait été tué. Ils ont pu les sauver tous et reprendre possession de tout ce que la bande de pilleurs avait emporté.

Il ne leur manqua personne, ni petit ni grand, ni fils ni fille, ni aucune chose du butin, ni rien de ce qu'on leur avait enlevé: David ramena tout. Et donc là encore, il nous arrive de rencontrer des épreuves, les gens rencontraient des difficultés et des problèmes, et bien que ce soit des moments difficiles, ils font partie du processus par lequel nous sommes mis à l'épreuve. Pour savoir ce que nous pensons? Où se trouve notre pensée? Est-ce que notre pensée cherche à poursuivre Dieu, se tourner vers Dieu pour recevoir le conseil et la direction? Est-ce que c'est là que s'oriente notre pensée continuellement? Dans ce genre de situation, recherchons-nous l'aide de Dieu, Son conseil, Sa direction, les réponses pendant des périodes comme ça, pour rester fort spirituellement, pour garder une mentalité correcte, une pensée juste et droite envers peu importe ce que c'est, quelles que soient les difficultés ou combien de temps elles durent?

Ce sont les choses qu'il nous faut confronter, le genre de choses par lesquelles nous sommes testés. Mais c'est vraiment incroyable qu'après avoir traversé ces choses avec succès, de voir les bénédictions sur un plan spirituel, de ce qui peut avoir lieu dans notre pensée. Parce que c'est ce qui nous fortifie, ce qui fortifie la pensée, ça fortifie ce que nous comprenons du dessein de Dieu à l'œuvre dans notre vie. Et ce qu'Il fait nous permet d'arriver à comprendre la miséricorde, la grâce, la patience, toutes les choses qui nous viennent de Dieu et que nous sommes bénis d'avoir.

Et David prit tout le menu et le gros bétail... Ça ne veut pas dire que ce sera facile, n'est-ce pas? Mais il a pu retourner à ce qu'étaient les choses et continuer après ça. **Et ceux qui conduisaient ce troupeau et marchaient à sa tête disaient: C'est ici le butin de David.** C'était donc ceux qui marchaient à la tête du bétail, et ce qu'ils avaient à l'esprit et dans le cœur, bien qu'avant ils étaient prêts à lapider David, maintenant ils sont très reconnaissants d'avoir pu tout récupérer, leur famille, de retour avec eux, tout leur bétail et tout ce qu'ils avaient emporté.

Il faut bien comprendre qu'à ce moment-là ils avaient accumulé beaucoup plus de butin que ce qui avait été emporté de Tsiklag. Il y avait tout ce qu'ils avaient emportés des régions de Juda ainsi que des régions des Philistins. Ils avaient pillé toutes ces régions et donc ils avaient accumulé un très gros butin, beaucoup plus important que ce qu'ils avaient pris de Tsiklag. C'était vraiment énorme! Et donc c'est ce qu'ils avaient récupéré. C'est le butin qui était maintenant en leur possession. Ils parlaient donc du fait que c'était le butin de David. En d'autres termes, à leurs yeux, ça appartient à David. Mais ça n'était pas ce que pensait David, ni ce qu'il avait dans le cœur, comme vous allez le voir.

Verset 21 – David arriva auprès des deux cents hommes qui avaient été trop fatigués pour le suivre, et qu'on avait laissés au torrent de Besor. Ils s'avancèrent à la rencontre de David et du peuple qui était avec lui. David s'approcha d'eux, et leur demanda comment ils allaient.

Et donc voilà où ils en sont. Ils sont à mi-chemin sur leur retour; ils ne sont pas encore arrivés à Tsiklag, ou là où ils avaient prévu d'aller, et donc ils sont toujours en chemin. Mais ils reviennent à l'endroit où étaient restés les deux cent hommes et là, les familles se retrouvent. Un moment incroyable.

Verset 22 où on nous dit, **Tous les hommes méchants et vils parmi les gens qui étaient allés avec David...** En d'autres termes, tous ces gens n'étaient pas très gentils, bien qu'ils étaient continuellement à suivre David, ils n'étaient pas tous très unis, ils avaient peut-être certaines raisons pour avoir quitté Juda et s'être associés à David. Cependant, certains de ces gens n'avaient pas le genre de mentalité qu'ils auraient dû avoir, en particulièrement dans le sens d'une relation avec Dieu ou les uns avec les autres comme ça aurait dû l'être. Et donc, c'est pour ça qu'on les décrit comme étant des hommes méchants et vils. Parce qu'ils étaient centrés sur eux-mêmes. Ils exprimaient toujours un égoïsme total, cherchant à obtenir pour eux-mêmes sans aucune considération pour les autres. Ça n'était pas la raison pour laquelle ils faisaient tout ça. C'était pour eux, pour obtenir des richesses et tout ça.

Tous les hommes méchants et vils parmi ceux qui étaient allés avec David prirent la parole et dirent: Puisqu'ils ne sont pas venus avec nous, nous ne leur donnerons rien du butin que nous avons sauvé, sinon à chacun sa femme et ses enfants; qu'ils les emmènent, et s'en aillent. En d'autres termes, "Ils peuvent dégager. Ils ne sont pas venus avec nous: ils ne méritent rien que leur propre famille, rien sur le butin. Ils peuvent s'en aller avec leur famille et ne plus revenir, parce qu'ils ne sont pas venus avec nous." David cependant, comprenait très bien la raison pour laquelle ils n'étaient pas venus avec eux, sa mentalité était totalement différente. Ce qui nous montre ici très certainement une pensée tournée vers Dieu, parce que Dieu était en premier dans sa vie. Le mode de vie de Dieu était en priorité et c'était simplement sa manière de penser.

Mais David dit: N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Éternel nous a donné. N'est-ce pas impressionnant? Voilà sa mentalité. Tournée vers Dieu. Parce qu'il ne s'agissait pas de ce qu'ils avaient accomplis, de la grandeur de leurs exploits. Il ne s'agissait pas de "leur" butin. David ne considérait pas tout ce bétail comme étant "son" butin. Pas du tout. C'était eux tous qui avaient accompli ça, mais c'était Dieu qui avait donné la victoire.

Dieu leur avait donné la force de faire ça et la faveur de récupérer tout ça. David voyait tout ça clairement. Il le comprenait. Il croyait ça de tout son être.

Il voyait comment Dieu œuvrait dans sa vie et comment Il œuvrait avec eux, sachant ce qu'ils avaient fait, que le nombre qu'ils étaient apportait une sécurité pour s'engager dans la bataille, tous les autres avaient été tués. Il avait souvent vécu ça avant. Le lion. L'ours. Goliath. Les batailles avec les Philistins. Toutes les autres batailles où ils avaient combattu avec les six cent hommes qui étaient avec lui. Et maintenant ça. Il savait que ça venait de Dieu.

Et on devrait vraiment être comme ça. après avoir été dans l'Église de Dieu pendant un temps, modelé et façonné par Dieu, reçu la vérité au degré où nous l'avons reçu, de savoir les choses que nous voyons et savons, ce que nous saisissons et comprenons, nous avons cette mentalité envers Dieu, comprenant que tout ce que nous avons, c'est Dieu qui nous l'a donné en abondance, bien au-delà de tout ce que nous pouvons mériter dans la vie. Mais Il a un plan et un dessein. Et c'est vraiment une merveille de pouvoir voir beaucoup plus loin et beaucoup plus de choses que ce que David pouvait voir, et pourtant,

avec une mentalité comme ça, c'est là où il en était. Tourné vers Dieu et vers ce que Dieu leur avait donné.

Et nous devrions être en mesure de voir ces choses dans nos vies au sein de l'Église, dans nos vies physiques et dans nos vies spirituelles. Et ça dépend, ou je devrais dire que c'est dépendant, c'est déterminé en grande partie par là où nous en sommes spirituellement, voyant comment nous allons réagir devant Dieu, à savoir si nous exprimons de la gratitude. S'il y a de la gratitude et de la reconnaissance, alors nous allons l'exprimer devant Dieu et nous allons apprécier ces choses d'autant plus et aimer Dieu et Son mode de vie encore plus. Vous ne pouvez donner ça à personne.

Vous savez, même sur un plan physique, il faut que les gens apprennent la gratitude et la reconnaissance. Beaucoup de gens ne l'apprennent jamais. Parfois, on ne les leur a pas enseignés. Et parfois, ils ne les apprennent pas. Et même dans l'Église de Dieu, les gens prennent parfois du temps à apprendre la gratitude et la reconnaissance. On fait quelque chose pour quelqu'un, quelque chose leur est donné, et vous n'entendez plus jamais parler d'eux. Incroyable, ce qui peut arriver à la pensée humaine.

C'est comme si on n'arrivait pas à apprendre ou comprendre, même sur le plan physique, comment exprimer de la gratitude. Parce que ça produit quelque chose dans la relation. Si nous comprenons que quelqu'un a donné quelque chose, exprimant un souci envers nous, peu importe ce que c'est, alors notre réaction naturelle devrait être évidemment de les remercier, de reconnaître ça. Parce que de ne pas le faire est incroyablement impoli et incroyablement égoïste. Rien à voir avec l'amour. La pensée n'y pense même pas. Pourquoi? Parce qu'elle n'a pas encore appris ça.

C'est quelque chose que nous devons apprendre. Et si nous l'apprenons, quel en est le fruit? C'est pour la relation. Ça exprime une appréciation envers la personne, envers ceux qui ont fait ça. Et si vraiment nous tirons la leçon de ce processus, nous pouvons découvrir "J'ai tellement apprécié et compris ce qu'on a fait pour moi, cette mentalité, que je veux moi-même exprimer ça envers les autres et donner aux autres." Espérant faire ainsi partie d'un processus qui va enseigner ça aux autres. Parce que ça enrichie les relations.

C'est comme les offrandes qu'on donne à Dieu. Ça découle directement de ce que nous avons dans le cœur et à l'esprit. Le faisons-nous parce que nous reconnaissons l'œuvre de Dieu dans nos vies, que nous sommes reconnaissants et plein de gratitude pour tout ce qu'Il nous a donné? Et donc quand on donne une offrande, le montant n'a vraiment aucune importance (bien que ça puisse représenter quelque chose), il s'agit plutôt du cœur et de la pensée que nous avons envers Dieu, le fait que nous aimons Dieu, que nous voyons ce que Dieu fait dans notre vie, nous sommes tellement reconnaissants, sachant que nous comprenons Son amour, Son attention et Son souci pour nous. C'est pour ça qu'Il nous a tant donné.

Mais si nous ne reconnaissons pas ces choses, alors cette relation personnelle, cette communion n'atteindra pas ou ne grandira pas au point où elle le pourrait, le devrait.

Donc là encore, tant de choses à apprendre avec quelque chose comme ça, révélant ce que nous pensons et ce que sont nos intentions, montrant où nous en sommes sur un plan spirituel.

Mais David dit: N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Éternel nous a donné. Et c'est une réponse automatique. Ce qui parfois n'est pas en nous comme ça dans l'Église de Dieu. De tous les gens de 6000 ans d'histoire humaine, s'il y a bien des gens qui devraient avoir ce genre de réaction rapide, ce serait bien nous, à cause de tout ce que Dieu nous a donné. Et rien que de penser à toutes les vérités, Dieu nous en a tant donné que ça a vraiment enrichi nos vies, si nous pouvons le comprendre.

Et si nous apprécions vraiment et que nous aimons vraiment ces choses, alors nous allons reconnaître la valeur du don que Dieu nous a fait et nous allons répondre à notre Père plein d'amour et notre Souverain Sacrificateur, d'une manière qui exprime une gratitude et une reconnaissance incroyable, pour tout ce que nous avons, reconnaissants la valeur des richesses que nous avons, le lien étroit de cette relation d'unité et d'harmonie que nous pouvons avoir avec Dieu et que nous ne pouvons avoir d'aucune autre manière.

Là encore, il est vraiment question de ce que nous pensons. Il s'agit de savoir si l'esprit de Dieu est dans nos vies, œuvrant avec nous et nous y soumettant, ou si nous vivons nos vies égoïstement, rien que pour nous-mêmes, pour ce que nous pouvons en tirer. Il nous faut penser à ces choses et demander à Dieu de nous aider à voir et comprendre ce que nous faisons et pourquoi nous le faisons.

Et donc David les a corrigés rapidement, leur disant, "Nous n'allons pas faire ça, parce que c'est le Dieu Éternel qui nous a donné tout ça. Qui sommes-nous?" Il a pu voir très rapidement que Dieu était derrière tout ça. Nous devrions être en mesure de voir ces choses dans notre vie. Que ce soit comme j'en ai parlé dans les sermons, dans les sermons variés donnés à l'Église, le fait qu'ils suivent un ordre précis, on voit que Dieu nous nourrit, Il nous fournit cette nourriture spirituelle. C'est Lui qui nous donne cette nourriture. C'est Lui...sur un plan spirituel, sans parler de tout ce qu'Il nous donne de vivre dans la vie physique. Rien ne nous est dû, pas non plus une vie spirituelle. Mais c'est l'amour de Dieu et le dessein de Dieu. Ça devrait nous faire quelque chose à l'intérieur, nous motivant dans notre manière de réagir envers Lui. Ainsi, notre pensée devrait automatiquement se tourner vers Dieu, tout comme l'a fait David.

Et donc il dit, c'est sa mentalité, "L'Éternel a fait ça! Ne pouvez-vous pas le voir?" Ils ne pouvaient pas le voir. Il ne leur a pas demandé comme ça, mais à la base, c'est la question qu'il posait. "C'est ce que l'Éternel nous a donné. Qui sommes-nous? Pour qui nous prenons-nous de ne pas penser aux autres", le fait de comprendre "Toute cette victoire ne vient pas de nous. C'est Dieu qui nous a donné la victoire. C'est Dieu qui nous a béni en nous donnant tout ça. Même si ça a été très dur, regardez tout ce que nous avons reçu."

Vous devez vous battre pour ce mode de vie. Vous devez vous battre pour la vérité, pour vivre la vérité. Ça s'apparente à ça spirituellement.

Et David a dit, **N'agissez pas ainsi, mes frères, au sujet de ce que l'Éternel nous a donné; car Il nous a gardés, et Il a livré entre nos mains la bande de pilliers qui était venue contre nous.** Est-ce

que nous voyons Dieu à l'œuvre dans nos vies? Est-ce que nous reconnaissons ça? Parce que si nous le voyons, ce sera pour nous un sujet d'appréciation et d'amour pour Dieu. Mais de ne pas voir ça et de ne pas le reconnaître, si nous ne le voyons pas sur un plan physique, nous ne le verrons certainement pas sur un plan spirituel. Impossible. Vous ne le pouvez pas! Vous ne pouvez pas avoir l'un sans avoir l'autre.

Il nous faut apprendre certaines choses, même sur un plan physique, pour être motivés et apprendre l'importance spirituelle de ces choses en grandissant, après quoi on les reconnaît avec Dieu. Et si nous ne les remarquons pas dans les petites choses de la vie, nous n'allons pas les remarquer dans les choses plus importantes. C'est impossible.

Donc là encore, David remarquait ces choses. Il remarquait la faveur de Dieu. Il remarquait la miséricorde de Dieu. Il remarquait la protection de Dieu. Est-ce que nous remercions Dieu régulièrement dans nos prières? Comme "J'ai attrapé COVID." Mais oui. Mais vous n'êtes pas à l'hôpital avec des poumons complètement rongés et sur le point de mourir. Combien nous sommes bénis que Dieu nous bénisse, au point-même de vivre quelque chose comme ça à un degré intense, au point de devenir immunisés, pour que vous n'ayez pas à avoir peur ou à vous inquiéter de votre vie physique? Vous pensez, c'est vraiment une bénédiction. Et Dieu nous fait traverser des moments difficiles, des choses très dures.

Et donc, ça n'est pas l'autre manière de penser qui se dit, "Je ne devrais pas avoir à souffrir des difficultés comme ça, des problèmes et des douleurs dans cette vie physique." Mais si, on le doit. Il faut que nous en fassions l'expérience, nous devons vivre ces choses, c'est comme ça qu'on progresse.

Donc là encore, il s'agit de reconnaître et remarquer la faveur de Dieu dans notre vie. Et de temps à autres, on devrait faire une pause et nous demander, dans votre prochaine prière, de reconnaître ça devant Dieu. Est-ce que vous reconnaissez, est-ce que vous remarquez la faveur qu'Il vous a donnée? Si oui, alors où? Où avez-vous reçu de la faveur dans votre vie? Où est-ce qu'on vous a montré de la miséricorde dans votre vie? Où? Et qu'en est-il de la protection? Et ainsi de suite.

Verset 24. Et donc il pose la question, **Et qui vous écouterait dans cette affaire?** Vous dites des sottises, c'est des absurdités, qui va vous écouter? Qui peut vous écouter? Parce que tout ça vient de Dieu. Dieu nous a béni dans toutes ces choses. Ça n'est pas vous qui l'avez fait. Ça n'est pas votre force et votre grandeur et le fait que les autres ne soient pas venus avec nous, qui feraient qu'ils ne devraient pas partager le butin.

Et puis on nous dit, **La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté à garder les provisions.** Et donc ils avaient laissé leurs provisions à cet endroit. Et c'était ce groupe-là qui les gardait. C'est vrai qu'ils étaient trop fatigués pour continuer, mais ils sont restés à les garder et les protéger. Et donc on nous dit, **à garder les provisions. Ensemble ils partageront.** Il leur a donc dit qu'ils devaient tous partager, parce que tout ça va ensemble. Il ne s'agit donc pas de favoriser une partie parmi eux, ceux de l'armée, c'est pour tout le monde. Nous avons besoin les uns des autres. Voilà de quoi il s'agit. Il s'agit de travailler tous ensemble et de fonctionner comme un corps.

C'est pour ça que j'adore les exemples qu'on trouve dans le Nouveau Testament, nous parlant des différentes parties du Corps. Elles sont toutes nécessaires. Nous sommes tous nécessaires, nous avons tous besoin les uns des autres. C'est cet état d'esprit qui comprend que nous avons besoin les uns des autres. C'est comme dans l'Église, nous sommes une famille! Dieu œuvre avec chacun de nous de manière différente.

Là encore, c'est ce qu'il leur dit et c'est comme ça que ça devrait être dit. "La part doit être la même pour celui qui est descendu sur le champ de bataille et pour celui qui est resté à garder les provisions. Ensemble ils partageront à part égale." Personne ne va recevoir plus qu'un autre, les parts sont égales. **Il en fut ainsi depuis ce jour, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël.**

Et donc, ce qui s'était passé là a été tellement important, que ce principe est resté établi depuis lors, puisque David a continué à le pratiquer, à telle point que c'est devenu une part intégrante de la manière de fonctionner d'Israël depuis ce jour-là.

Et ça n'était là que le commencement des choses qui commencèrent à s'établir grâce à David, avec tout ce qui allait suivre. Et là encore, incroyable de comprendre que c'était une nation qui ne faisait que commencer à s'organiser.

Ça me fait penser au gouvernement qui va bientôt venir sur cette terre, que nous sommes tellement proches de son établissement, et qu'au cours des cinquante, soixante, soixante-dix dernières années combien Dieu a bénis l'Église de restituer les choses, avec tout ce qui a été donné à l'Église pour la préparer à ce qui va arriver, le règne du Royaume de Dieu sur la terre. Quelle merveille!

Verset 25 – Il en fut ainsi depuis ce jour, et l'on a fait de cela jusqu'à ce jour une loi et une coutume en Israël. De retour à Tsiklag, David envoya une portion du butin aux anciens de Juda. Et la situation était que d'autres régions de Juda avaient été pillées et il leur envoyait à eux aussi une part du butin, ça n'était pas juste pour ses hommes, mais aussi pour les autres régions de Juda, comme on nous le dit, **en leur adressant ces paroles: Voici pour vous un présent sur le butin des ennemis de l'Éternel!**

Il devrait être facile d'imaginer ce que David aurait fait s'il s'était battu dans la guerre que les Philistins se préparaient à faire à Israël. Il est très facile d'imaginer ce que David et ses six cent hommes auraient fait, positionnés sur l'arrière de leurs lignes. Ça aurait tout changé dans la bataille, mais ça n'est pas ce qui a eu lieu, parce que David et ses hommes n'étaient pas là pour combattre avec eux, avec Israël.

Et là encore il dit, **Voici pour vous un présent sur le butin des ennemis de l'Éternel!** là encore, c'est cet état d'esprit qui voit que Dieu a donné cette terre, ce pays, Dieu a donné à Juda et à Israël tout ce qu'ils possèdent, et que ces gens-là sont des ennemis. Ils ne cherchent pas à vivre le mode de vie de Dieu. Dieu nous a bénis, nous a donné de voir, de savoir et comprendre un certain mode de vie, de voir ce qu'Il a fait avec nous en tant que peuple.

Mais bon, continuons. Là encore, **voici pour vous un présent sur le butin des ennemis de l'Éternel! Il fit ainsi des envois à ceux de Béthel, à ceux de Ramoth du midi, à ceux de Jatthir, à ceux d'Aroër, à ceux de Siphmoth...** pour certains de ces noms, j'ai écrit la prononciation à côté. Ils sont durs à prononcer, si vous avez jamais essayés. **...à ceux d'Eschthemoa, à ceux de Racal, à ceux des villes des Jerachmeélites, (J'ai réussi!) à ceux des villes des Kéniens, (j'aurais dû éviter tout ça) à ceux de Horma, à ceux de Cor-Aschan, à ceux d'Athac, à ceux d'Hébron, et dans tous les lieux que David et ses gens avaient parcourus.** En d'autres termes, ils étaient passés dans toutes ces régions, dans tous ces endroits de Juda, lui et ses six cent hommes, faisant tout pour échapper à Saül.

Les gens les connaissaient, et pourtant, il y en avait toujours parmi eux certains qui avaient cette mentalité. Il leur envoie donc des portions du butin. Parce que la bande de pilliers étaient allée piller un peu partout dans les régions de Juda et les Philistins et maintenant, voilà que David partage tout ça avec eux.

Il était généreux. Il avait de la considération pour les autres. Il pensait aux autres. Il n'était pas centré sur lui-même. C'est dur à gérer pour les êtres humains et c'est dur à gérer quand nous sommes appelés, parce qu'il nous faut alors nous efforcer de poursuivre et chercher un changement, un changement dans notre manière de penser, pour arriver au point de ne plus être centrés sur nous-mêmes et comment nous voulons faire les choses ou comment nous pensons que la vie devrait être, comment nous pensons que les autres devraient vivre leur vie, et ainsi ne plus juger les autres. Nous avons alors de la considération pour eux. Nous voulons pour eux ce qu'il y a de mieux. Et nous nous efforçons de penser comme ça, demandant à Dieu qu'Il nous aide à accomplir ça.

Ça ne veut pas dire que nous n'avons pas de temps à autres des choses à gérer avec les gens dans la vie, dans le cadre de nos relations et comment les gens peuvent murir dans leurs relations. Parce que parfois ça fait aussi partie du processus au sein d'une famille, de discuter les choses et de faire les choses. Mais il faut faire ça à la manière de Dieu. Et donc, c'est cette manière de penser aux autres, d'être généreux envers eux et de penser à eux, d'avoir de la considération pour eux, reconnaissants (comme je l'ai dit avant), que nous faisons tous partie d'une famille. Nous avons besoin les uns des autres.

Comme on nous le dit dans le Nouveau Testament au sujet d'un corps physique. Vous allez vraiment sentir s'il vous manque un bras. Si une partie manque, vous voulez vraiment que votre corps soit sain et complet. Et à la base, en reconnaissant ça les uns les autres, le fait que nous fonctionnons comme un corps, alors ça aura plus de sens pour nous, nos relations prendront de l'importance et il ne sera plus question de quelque chose plongé dans l'égoïsme. Parce que si nous ne faisons pas attention, c'est ce qui arrive.

Donc là encore, le fait de penser aux autres, de considérer leurs besoins, c'est quelque chose qu'on nous dit de faire. Ça me fait penser aux écritures qui parlent de considérer les besoins des autres et pas seulement les nôtres. On nous dit de penser comme ça. Ça n'est pas quelque chose qui nous vient naturellement, nous devons donc demander à Dieu qu'Il nous aide avec ça, pour penser de cette manière où il est question d'une mentalité spirituelle envers les autres dans le Corps de Christ, dans l'Église de Dieu. Mais là encore, recherchez l'équilibre dans tout ça. Et où l'obtenons-nous? De Dieu. Vous devez demander à Dieu qu'Il vous aide à trouver cet équilibre.

1 Samuel 31:1. On nous dit, **Les Philistins livrèrent bataille à Israël, et les hommes d'Israël prirent la fuite devant les Philistins et tombèrent morts sur la montagne de Guilboa.** Donc une bataille incroyable fait rage, pendant que David et ses hommes retournent à Tsiklag et la voyant brûlée, se mettent à la poursuite de la bande de pilleurs, après quoi ils y reviennent. Et ici on nous raconte ce qui s'est passé dans la bataille où les Philistins s'étaient engagés contre Israël, nous montrant que les hommes d'Israël s'étaient enfuis et que les Philistins les poursuivaient. Parce qu'ils avaient l'avantage.

Et les hommes d'Israël tombaient morts sur la Montagne de Guilboa. **Les Philistins poursuivirent Saül et ses fils.** Et donc, c'est toujours comme ça dans ce genre de guerre, il s'agit d'aller couper la tête du serpent, c'est la mentalité. Pour détruire une armée, vous lui coupez la tête. Après avoir fait ça, c'est la débâcle, parce que vous avez détruit la structure du commandement.

Et donc, on nous dit ici qu'ils poursuivaient Saül et ses fils **et tuèrent Jonathan, Abinadab et Malkischua.** C'étaient les fils de Saül, les trois fils dont on nous parle et qui ont trouvés la mort avec Saül dans cette bataille.

L'effort du combat porta sur Saül; les archers l'atteignirent, et le blessèrent grièvement. Saül dit alors à celui qui portait ses armes: Tire ton épée, et m'en transperce, de peur que ces incirconcis ne viennent me percer et me faire subir leurs outrages. Et donc, quelque chose comme de traîner son corps et de le parader, peu importe ce qu'ils peuvent faire très souvent dans des guerres et des batailles comme ça, montrer à tout le monde leur victoire, que tous s'en souviennent, ce que finalement ils ont fait à Saül.

Mais ici l'histoire nous montre pourquoi il voulait mourir, il ne voulait pas rester blessé et en vie, en train de mourir lentement. Il savait que sa fin était proche. Il ressentait ça. Les archers l'avaient frappé de leurs flèches, il était sérieusement blessé, sachant qu'il allait mourir, mais il voulait en finir très vite, parce qu'il savait que sous peu, l'ennemi allait les trouver.

Et on nous dit, **Celui qui portait ses armes ne voulut pas.** Il ne pouvait pas le faire. Il avait été aux côtés de Saül depuis tout ce temps et c'était pour lui quelque chose qui était au-delà de ses forces. Et on nous dit, **car il était saisi de terreur.** Peut-être qu'il avait un peu de la mentalité de David, "C'est l'oint de l'Éternel." Ce ne sera pas lui qui va lui prendre la vie. Et donc probablement pour bien des raisons, évidemment, il avait très peur.

Et Saül prit son épée, et se jeta dessus. Et on nous raconte ici comment il est mort. Il a pris son épée, l'a placé devant lui contre son ventre et s'est laissé tomber dessus pour se tuer, pour se finir. Parce que les Philistins étaient presque sur lui et il ne voulait pas être, il n'aurait pas pu se battre ou se défendre, et donc, c'est finalement ce qu'il a fait.

Verset 5 – Celui qui portait les armes de Saül, le voyant mort, se jeta aussi sur son épée. Et donc il a fait la même chose. On ne nous dit pas s'il était blessé ou quelque chose comme ça, mais là encore, il avait très peur. Et la mentalité que les gens ont à une époque comme ça, est difficile à comprendre à moins de vous trouver, évidemment, dans ce genre de situation.

Et donc, il a pris son épée et s'est jeté dessus, pour se tuer. Et non nous dit, **et mourut avec lui**. Il est mort là aussi avec Saül. **Ainsi périrent en même temps, dans cette journée, Saül et ses trois fils, celui qui portait ses armes, et tous ses hommes**. Donc là encore, on nous révèle ici ce qui s'est passé dans cette bataille.

Verset 7 – Ceux d'Israël qui étaient de ce côté de la vallée et de ce côté du Jourdain, ayant vu que les hommes d'Israël s'enfuyaient et que Saül et ses fils étaient morts... Et un grand nombre de ces batailles avaient lieu allant et venant en passant le Jourdain, comme nous allons le voir et continuant dans cette histoire. Mais on nous dit ici que ceux qui ont vu ce qui s'était passé dans cette bataille, on nous dit, **et ceux qui étaient de ce côté du Jourdain, ayant vu que les hommes d'Israël s'enfuyaient et que Saül et ses fils étaient morts abandonnèrent leurs villes pour prendre aussi la fuite**.

Et donc très souvent, quand les gens fuient une bataille, ils vont aussi rencontrer d'autres qui aussi s'enfuit. Ça ne veut pas dire nécessairement qu'ils ont vu la bataille. Mais ils les voient eux, ils savent donc ce qui s'est passé, qu'ils ont perdu la bataille et que tout le monde s'enfuit.

Donc là encore, **ayant vu que les hommes d'Israël s'enfuyaient et que Saül et ses fils étaient morts, abandonnèrent leurs villes pour prendre aussi la fuite. Et les Philistins allèrent s'y établir. Le lendemain...** C'est une très grande région qu'ils sont en train de prendre, s'étendant vers le nord, poursuivant et prenant toutes ces régions en chemin. **Et les Philistins allèrent s'y établir**.

Le lendemain, les Philistins vinrent pour dépouiller les morts, et ils trouvèrent Saül et ses trois fils tombés sur la montagne de Guilboa. Ils coupèrent la tête de Saül, et enlevèrent ses armes. Puis ils firent annoncer ces bonnes nouvelles par tout le pays des Philistins dans les maisons de leurs idoles et parmi le peuple. C'était comme ça, pour eux, ils avaient conquis Israël. C'était leur état d'esprit. Ils paradaient leur roi. Voilà Saül. Voilà sa tête, son corps, et tout ce qu'ils avaient fait, et en fait, en donnant le mérite à leurs dieux. Le peuple pouvait alors se réjouir de la grande victoire qu'ils avaient remporté.

Verset 10 – Ils mirent les armes de Saül dans le temple des Astartés, et ils attachèrent son cadavre sur les murs de Beth-Schan. Et donc là encore, la mentalité des gens à cette époque, avec tout ce qu'ils pouvaient faire. Voilà leur roi. Le voilà, nous avons remporté la victoire. Voilà son cadavre pour le prouver.

Lorsque les habitants de Jabès en Galaad apprirent comment les Philistins avaient traité Saül, tous les vaillants hommes se levèrent, et, après avoir marché toute la nuit, ils arrachèrent des murs de Beth-Schan le cadavre de Saül et ceux de ses fils. Il y avait toujours des gens qui espionnaient dans ces régions pour découvrir et savoir les choses qui se passaient. C'est ce qui se passait là.

La nouvelle était arrivée à Jabès en Galaad, et ces gens-là s'étaient levés, on nous dit que c'étaient des hommes vaillants, donc très forts, ils étaient habitués à une vie de guerrier, à cet égard, dans leur manière de penser, et ils étaient donc prêts à aller se battre et faire tout ce qui était nécessaire pour

récupérer les corps, comme on nous le dit, **après avoir marché toute la nuit, ils arrachèrent des murs de Beth-Schan le cadavre de Saül et ceux de ses fils. Puis ils revinrent à Jabès, où ils les brûlèrent.**

Et c'est ainsi qu'ils les ont incinérés. Là encore, c'est ce qu'ils ont fait de manière à aller les chercher. Ils étaient prêts à risquer leurs vies pour aller récupérer les corps, et c'est ce qu'ils ont fait. Ça n'était pas rien, parce que les Philistins étaient partout dans la région, ils avaient tout conquis, et donc, ils prenaient vraiment un grand risque, rien que d'aller chercher les corps pour les ramener et leur offrir les derniers sacrements comme ils le font sur le plan physique.

Verset 13 – ils prirent leurs os, et les enterrèrent sous le tamarisc à Jabès. Et ils jeûnèrent sept jours. Et les écritures nous parlent de différentes sortes de jeûnes. Et celui-là ne consiste pas à se priver d'eau et de nourriture comme un jeûne spirituelle envers Dieu, ou quelque chose comme ça. Il s'agissait ici de lamentations. C'est pour un deuil. C'est une manière de penser exprimant un respect pour la mort de quelqu'un qui avait une grande importance.

Et donc là encore, se priver de nourriture, de boisson, mais il y avait des jeûnes où on pouvait consommer des liquides. Mais pas de grand repas ou rien de la sorte. Il s'agissait de se priver de nourriture et des soins que les gens pratiquaient normalement à l'époque.

C'est l'opposé des réjouissances que vous pourriez avoir avec une fête. C'était ici quelque chose où on faisait les choses à leur minimum. Et donc c'est décrit comme un jeûne, mais ça n'est pas comparable à ce qu'on voit décrit parfois dans les écritures, où on nous parle de certains jeûnes sans nourriture et sans eau.

Et dans 1 Chroniques 10, nous trouvons quelque chose qui s'ajoute à cette histoire. Nous arrivons au point où dans le livre de Samuel, l'histoire se connecte à ce qui est écrit dans le livre des chroniques des rois, où on commence à trouver plus de détails sur les gens, leur lignée et tout ça. On voit ces détails et d'autres aspects de l'histoire s'ajouter de plus en plus, plus nous avançons dans les livres. Mais vous lisez le livre de Samuel, et puis les livres des rois, et quand vous arrivez dans les chroniques, vous voyez qu'on vous en dit encore plus sur ces histoires.

Et donc nous avons là quelque chose dans **1 Chroniques 10:13**, quelque chose qui s'ajoute à cette partie de l'histoire. **Verset 13 – Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel.** On nous montre donc ici très clairement ce qui s'est passé et pourquoi. Dieu en faisait partie. Dieu faisait partie de tout ce qui s'était passé dans l'établissement du royaume et d'avoir mis Saül dans une position de dirigeant comme premier roi d'Israël.

Et donc, on trouve ici que la présence de Dieu est reconnue et ça nous montre ce que Saül avait fait. Il avait été infidèle envers Dieu, comme on nous le dit, "Il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel." C'était donc sa manière de penser à Dieu. Il a été coupé de Dieu dès le départ, à cause de ce qu'il avait fait. Et donc, ces choses sont soulignées à ce moment-là, vers la fin de l'histoire de sa vie.

Et on nous dit, **dont il n'observa pas la parole.** Il n'avait pas écouté Dieu. Il n'avait pas suivi Dieu. Et nous pouvons regarder quelque chose comme ça sur un plan physique, réalisant que tant de choses lui

avaient été offertes. Au départ, c'était quelqu'un d'humble, et puis il est devenu orgueilleux, le désir d'avoir du pouvoir et ce que ça peut produire dans la pensée humaine quand les gens obtiennent le pouvoir et l'autorité et comment ils peuvent en abuser. Mais il faut voir ça d'une manière équilibrée et correcte quand il s'agit d'avoir une bonne relation avec Dieu, parce que Dieu donne des instructions qui montrent aux gens ce qu'ils doivent faire et comment ils doivent le faire.

Mais si le soi s'impose et que ça devient une question d'égo, une question du soi, une question de vanité et d'orgueil, convoitant plus de pouvoir et de richesses, alors ce qui va en ressortir, c'est de la jalousie et de l'envie, les choses que nous avons vus, qui avaient totalement envahies Saül.

Donc là encore, ce sont des choses qui sont arrivées aux gens dans l'Église de Dieu, à beaucoup de gens dans l'Église de Dieu. J'ai vu des tonnes de ça pendant mon temps dans l'Église de Dieu, depuis que j'ai été baptisé en 1969. C'est simplement quelque chose qui continue. Ça arrive parce que ça fait vraiment partie de la vie humaine physique, charnelle et égoïste. Et soit vous vous laissez aller à ça, ou si vous comprenez votre appel, vous allez suivre l'exemple de David. Vous allez rechercher un cœur comme celui de David; il est question de rechercher l'Éternel dans la relation que Dieu nous offre, que nous pouvons avoir avec Lui et Son Fils, et avec les uns et les autres dans le Corps, dans l'Église. Nous devons voir tout ça comme faisant partie d'une relation.

Il ne s'agit pas d'être seul-à-seul avec Dieu Tout-Puissant, ou Dieu Tout-Puissant et Son Fils, Josué, et pas avec le Corps. Parce que le Corps révèle ce qu'est vraiment cette relation. Ce que nous pensons des autres dans le Corps, ce que sont nos actions envers les autres dans le Corps, révèle vraiment ce que nous pensons de Dieu Tout-Puissant. Et donc, il nous faut progresser dans ces choses, il faut que nous les comprenions beaucoup mieux. Et donc on nous montre ici l'abondance de ce qui lui avait été offert.

Comme je l'ai mentionné au début, si nous n'y faisons pas attention, nous pouvons regarder des histoires comme celle-là, même avec le reste de l'histoire de la vie de David, nous regardons ces histoires en pensant, "Mais comment ça a pu arriver? Comment ont-ils pu faire ça? Comment...?" Mais nous le pouvons. Et souvent, nous le faisons.

À certains niveaux et à certains moments de notre vie, ces choses se révèlent généralement à un moindre niveau, parce que nous ne sommes pas dans position comme celle-là. Nous n'avons pas été appelés pour être, comme ici, un roi sur une nation charnelle, physique, dans le monde. David allait remplacer Saül, mais Saül a été le premier. Et donc ces gens-là étaient testés et mis à l'épreuve pour voir ce qu'ils pensaient de Dieu et comment ils Le voyaient.

Nous le sommes nous aussi, sur un plan spirituel, et nous rencontrons le même genre de choses qui nous donne de faire des choix, après que l'esprit de Dieu nous êtes été offert, pour voir comment nous allons répondre à l'esprit de Dieu et ce que nous pensons de Dieu. Si notre manière de penser n'est pas bonne, Dieu va le révéler et ça se fera par les choix que nous faisons. Voulons-nous vraiment ce que Dieu nous a offert? Voulons-nous vraiment que Son mode de vie gouverne le nôtre, ou est-ce qu'on se retient, essayant de nous accrocher à quelque chose d'autre?

Ça me rappelle que quelqu'un d'autre a été renvoyé de l'Église. Les gens font des choses, s'accrochent à des choses vraiment insignifiantes qui les séparent de l'aide de Dieu et de l'esprit de Dieu dans leur vie, et alors, ils ne peuvent plus voir ce qu'ils ont besoin de voir, sans parler de s'engager dans les batailles spirituelles qu'ils ne peuvent pas voir non plus. C'est le genre de choses qui arrivent progressivement.

Et avec Saül, c'est arrivé rapidement. Et pour un très grand nombre des gens qui sont venus dans l'Église de Dieu, ces choses peuvent commencer dès le début et ils ne s'en occupent jamais, ou un peu plus tard, et alors un changement a lieu dans leurs vies, parce qu'ils s'arrêtent de faire les bons choix, parce que leur pensée n'est pas comme celle de David qui voulait Dieu, qui avait un désir pour Dieu, qui plaçait Dieu en premier dans tout ce qu'il pensait, qui voulait que Dieu soit en premier dans ce qu'il pense, qui aimait Dieu et reconnaissait Dieu dans sa vie. Tout ce que nous devons faire, c'est de regarder le monde physique autour de nous et comprendre Dieu ainsi que les bénédictions que nous avons dans la vie physique, sans même parler de ce qu'on nous a offert spirituellement. Mais il faut aussi en quelque sorte voir ça sur un plan spirituel, de manière à comprendre l'aspect physique.

Mais Dieu nous bénit avec ça. Il nous donne la capacité de reconnaître combien nous sommes bénis de faire partie de Sa création, et de voir combien elle est magnifique. Et si nous pouvons voir et réaliser la beauté de tout ça sur un plan physique, alors nous allons avoir l'occasion et franchement l'aptitude, avec l'esprit de Dieu, de commencer à voir ces choses sur un plan spirituel. Et alors la vie ne fait que s'enrichir de plus en plus. Elle devient de plus en plus significative.

Et donc, on nous parle de ces choses au sujet de Saül et de ce qui lui est arrivé, et c'est résumé en deux phrases. Incroyable. **Ainsi, Saül est mort pour son infidélité.**

Et c'est vraiment terrible de penser que tant de gens appelés au cours des 2000 ans passés, sont morts dans l'infidélité. Ils avaient été appelés. Ils ont eu l'occasion de faire les bons choix. Ils ont eu l'occasion d'avoir accès à des choses qui sont parmi les plus grandes à être offertes à un être humain, qui vont bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer, rien que d'être dans la Famille de Dieu, sans parler de ce qui est offert par des résurrections et les bénédictions de faire partie du commencement du plan incroyable que Dieu a conçu, d'entrer dans le cadre de tout ça. Nous ne pouvons pas comprendre ou imaginer ça, mais, le croyant et le sachant, nous devrions en avoir une profonde appréciation.

Et donc, **Saül mourut, parce qu'il se rendit coupable d'infidélité envers l'Éternel.** C'est arrivé à tant de gens. Espérant qu'il n'y en ait maintenant plus beaucoup, parce que ça continue, chaque année, comme je l'ai dit si souvent, d'une Fête des Tabernacles à l'autre.

Dont il n'observa pas la parole. Et ça vous montre combien c'est élémentaire. Quelle que soit cette parole, quelle que soit la directive qu'on nous donne, ou les choses par lesquelles on doit vivre. Et si nous mentons, on se coupe de Dieu. Si nous mentons, ce que nous faisons quand nous péchons, nous mentons aux autres et nous mentons à Dieu, c'est comme ce qu'Adam et Ève ont fait dans le Jardin d'Éden, en essayant de se cacher. C'est comme s'ils pensaient pouvoir mentir à Dieu et que rien ne va... Vous ne pouvez pas vous en sortir avec ça.

Et pourtant, on est parfois comme ça. C'est comme de se cacher de quelque chose, pensant que ça n'existe pas, que personne ne va le voir, qu'on ne va pas se faire remarquer. Mais le mensonge déchire les gens. Ça ronge leurs vies et ça produit quelque chose de terrible dans la pensée humaine, qui permet à d'autres choses de commencer à entrer. Ça peut simplement détruire les gens.

"...il n'observa pas la parole de l'Éternel." Et d'autres péchés commencent à s'infiltrer, parce que nous ne pouvons pas garder l'esprit de Dieu en nous, du fait d'en avoir été séparés. Et nous pensons pourtant faire partie du Corps, faire partie de l'Église, pensant qu'on devrait avoir certaines bénédictions dans l'Église, mais nous n'obéissons pas à Dieu. Alors, comment ça marche? Eh bien, ça ne marche pas, et nous ne sommes vraiment pas bénis quand nous sommes coupés de Dieu à cause du péché.

Et Saül n'a pas été béni dans ce qu'il a fait. Il a été coupé et séparé de la faveur de Dieu et de l'aide de Dieu.

...dont il n'observa pas la parole, et parce qu'il interrogea et consulta ceux qui évoquent les morts. Vraiment, ça vous montre jusqu'où la pensée peut aller. Et donc, il est allé ailleurs, pas vers Dieu Tout-Puissant pour chercher le conseil, la direction, en cherchant à s'humilier. Bien sûr, il est facile de comprendre pourquoi il n'a pas fait ça. Le fait est qu'il avait déjà exécuté un grand nombre de sacrificateurs de Dieu.

Verset 14 – Il ne consulta pas l'Éternel; alors l'Éternel le fit mourir. Dieu le fit mourir. Dieu S'est occupé de ça. C'est ce que David avait dit, "Dieu va S'en occuper. D'une manière ou d'une autre, que ce soit pendant une bataille avec les Philistins, que ce soit dans sa vieillesse, mais Dieu va S'en occuper en Son temps. Si Dieu lui permet de continuer à vivre à un âge avancé, c'est toujours Dieu, parce qu'il a été appelé de Dieu, Dieu lui avait donné une raison d'être."

Et donc après avoir été appelé, là encore, on nous juge sur notre manière de vivre nos vies, dépendant de ce qui arrive plus tard. Dans l'Église en particulier, certaines choses vont remonter à la surface et elles finissent par être connues. Pour d'autres, vous savez, Dieu va l'amener à l'attention de l'Église, ou parfois, Dieu va Lui-même S'en occuper. Ça dépend de la situation. Mais Dieu va S'en occuper à Sa manière et en Son temps, nous n'avons pas à nous en inquiéter.

C'est pour ça que très souvent... Mais bon, je ne veux pas parler de ça. Mais il est question de savoir que Dieu va S'occuper des choses. Dieu va... Dieu décide. Dieu sait très bien et Il nous fera savoir quand nous aurons besoin de savoir comment nous occuper de quelque chose, comment agir avec quelque chose. Parce que l'Église appartient à Dieu. C'est l'Église de Dieu.

Il ne consulta pas l'Éternel; alors l'Éternel le fit mourir. Il ne s'était donc pas tourné vers Dieu. Il aurait pu le faire dès le début. Au contraire, il a tué des sacrificateurs de Dieu. Et vers la fin, non seulement il a tué les sacrificateurs, mais il a été jusqu'à chercher d'autres dieux. C'est ce qu'il a fait. Il s'était tourné vers une autre source, d'autres moyens de communications, pour savoir ce qu'était la volonté de Dieu. Alors qu'il avait déjà interdit ce genre de pratique dans tout le pays. Parce qu'il savait que c'était mauvais. Il savait déjà que ces pratiques étaient mauvaises, maléfiques, parce que c'est ce que Dieu en avait dit. Et pourtant, voilà qu'il se tournait vers ça pour essayer de trouver une réponse,

parce qu'il n'a pas pu se rendre humble et aller chercher un sacrificateur pour consulter Dieu, parce qu'il était allé trop loin en exécutant les sacrificateurs. Et donc voilà sa situation, que pouvez-vous faire? Vous mourrez. Et Dieu va S'en occuper.

Et donc, Dieu montre très clairement ici que si ceux à qui Il a donné Son saint esprit ne répondent pas, s'ils se tournent contre Lui après avoir reçu ce don, Il va S'occuper d'eux d'une manière ou d'une autre. Même au sein de l'Église, personne ne s'en sort avec rien. Parfois, on regarde les choses et on se dit, mais...

En Son temps, Dieu va S'occuper de tout ça. En Son temps. Il arrive qu'il y ait des choses à apprendre dans le bien et le mal qu'il y a dans certaines situations, comme ça a été le cas dans l'Église, par exemple pendant Laodicée, avec ce qui s'est passé pendant cette époque.

C'est grâce au fait que ces choses ont été permises, que nous avons pu apprendre tant de choses sur ce qui ne devrait pas se faire dans l'Église de Dieu et bien entendu, ce que nous devrions faire. Et donc, ce sont des choses qui nous modèlent et nous façonnent, des choses que Dieu permet, dépendant de ce qu'Il modèle et façonne en nous, si nous sommes réceptifs à ces choses et prêts à apprendre, nous écriant vers Lui pour qu'Il nous aide à voir et à comprendre. Alors Dieu va œuvrer avec nous et nous enseigner. C'est vraiment quelque chose de magnifique.

Donc là encore, le fait que ce soit écrit comme ça est vraiment quelque chose de terrible. Mais il est aussi terrible que tant de gens aient fait des choix, les gens qui dès le départ avaient eu l'occasion d'avoir en eux les premiers stades de la vie de Dieu, et auraient pu ne pas avoir à vivre plus tard dans la période des cent ans. Qui veut vivre à nouveau...? Qui veut...? C'est déjà suffisamment dur à combattre pendant le temps qu'on nous donne dans cette vie. Mais d'ajouter à ça encore cent ans de plus, à lutter contre cette pensée humaine, cette vie humaine? Oh, mais c'est vraiment... Pour moi, c'est vraiment un cauchemar. Mais c'est ce que tant de gens ont fait et il va leur falloir vivre ça.

Comme on nous le dit dans les écritures, il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand cette réalité va frapper les gens, quand ils réaliseront à quoi ils ont renoncé, ce qu'ils auraient pu faire et ce qu'ils n'ont pas fait, à cause de "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie." De ne pas chercher à gouverner nos vies par la voie de Dieu est vraiment quelque chose de terrible. Parce que la voie de Dieu est une merveille. Ça donne vraiment la paix. Ça apporte une richesse et une plénitude de la vie, qui ne peut s'obtenir d'aucune autre manière. Et on ne peut connaître ces richesses qu'en les vivants. Il faut les pratiquer pour que quelqu'un puisse commencer à les vivre, à les comprendre, alors Dieu peut commencer à les enseigner beaucoup plus profondément.

Et donc, ça continue en nous disant, **Il ne consulta pas l'Éternel; alors l'Éternel le fit mourir, et transféra la royauté à David, fils d'Isaï.**

Et donc Dieu savait dès le départ ce que Saül allait faire, et c'était à Saül de choisir. Mais après avoir reçu tout ce qui lui avait été donné, certains traits de caractère chez les gens vont les conduire dans une certaine direction, faire certains choix dans la vie. Et pourtant, ce sont leur choix. Mais ils en ont l'opportunité... Ils ne peuvent accuser personne d'autre qu'eux-mêmes.

2 Samuel 1:1 – Après la mort de Saül, David, qui avait battu les Amalécites, était depuis deux jours revenu à Tsiklag. Le troisième jour, un homme arriva du camp de Saül, les vêtements déchirés et la tête couverte de terre. Lorsqu'il fut en présence de David, il se jeta par terre et se prosterna. David lui dit: D'où viens-tu? Et il lui répondit: Je me suis sauvé du camp d'Israël. En d'autres termes, "Les choses n'ont pas vraiment bien marché. Je me suis échappé. Les Philistins nous ont attaqué." David savait déjà que cette bataille avait eu lieu, mais il ne savait pas encore tout ce qui s'était passé, et donc, voilà maintenant qu'il apprend la nouvelle.

Mais bon, **David lui dit: Que s'est-il passé? dis-moi donc! Et il répondit: Le peuple s'est enfui du champ de bataille, et un grand nombre d'hommes sont tombés et ont péri; Saül même et Jonathan, son fils, sont morts.** Et il n'est pas évident pour nous de saisir la profondeur de la relation que David avait avec Jonathan. Bien qu'on nous l'explique un peu plus tard. Mais c'était une relation très proche, dans le sens qu'ils avaient un attachement et un respect profond l'un pour l'autre, et un désir de faire du bien dans la vie de l'autre, un genre d'amitié, de parenté, qui se trouve très, très rarement dans la vie à ce degré.

David dit au jeune homme qui lui apportait ces nouvelles: Comment sais-tu que Saül et Jonathan, son fils, sont morts? Parce que pour lui, l'idée que Jonathan pouvait être mort ou que Saül pouvait aussi être mort, bien que David savait qu'un jour il y aurait une rétribution, que Dieu allait agir et s'occuper de ces questions. Il savait ce qui lui avait été promis et donc il attendait. Il ne forçait pas les choses pour commencer à régner. Il n'a jamais rien exigé et jamais rien demandé. Ça n'était pas quelque chose qu'il cherchait à obtenir. Ça n'était pas quelque chose qu'il convoitait d'aucune manière, mais il croyait Dieu.

Et donc il s'adresse à ce jeune homme et lui dit, **Comment sais-tu que Saül et Jonathan, son fils, sont morts? Et le jeune homme qui lui apportait ces nouvelles répondit: Je me trouvais sur la montagne de Guilboa; et voici, Saül s'appuyait sur sa lance, et voici, les chars et les cavaliers étaient près de l'atteindre. S'étant retourné, il m'aperçut et m'appela. Je dis: Me voici! Et il me dit: Qui es-tu? Je lui répondis: Je suis Amalécite.**

Et là il ment un peu, parce qu'il se trouve devant David. Il sait que Saül poursuivait David dans le passé, et dans sa mentalité charnelle, comme les êtres humains ont tendance à le faire, il espère quelque chose. Mais David ne pensait pas comme ça, parce que dans tout ce qui se passait, il voyait toujours Dieu; il voyait l'Éternel, comme on nous le dit, il plaçait Dieu toujours en premier, c'était très particulier dans sa manière de penser et dans son cœur.

Et donc il n'avait aucune idée sur la manière de penser de David et comment David fonctionnait, et donc, il voit tout ça d'une manière très charnelle et physique. Et en changeant et tordant les faits, il pense qu'il va peut-être recevoir quelques faveurs ou quelque chose de David, parce que ce qu'il dit n'est pas vrai.

Et donc, il raconte ce que Saül lui avait dit, **Qui es-tu? Je lui répondis: Je suis Amalécite. Et il dit: Approche donc, et donne-moi la mort; car je suis pris de vertige, quoiqu'encore plein de vie.** En

d'autres termes, il est mourant, il veut que quelqu'un lui donne la mort. Il est possible qu'il ait vu ça en partie. Il est possible qu'il ait été présent là où c'est arrivé, mais tout ce qu'il raconte n'est pas la vérité. Et on ne nous dit pas si cette conversation a vraiment eu lieu.

Je m'approchai de lui, et je lui donnai la mort. Mais nous savons que ça n'est pas vrai. Parce qu'on nous a dit que Saül s'étant jeté sur son épée et s'est donné la mort, et celui qui portait son armure a fait de même. Peut-être qu'il avait entendu quelqu'un en parler! On ne sait pas. Peut-être que d'autres personnes étaient là, on ne nous le dit pas.

Je m'approchai de lui, et je lui donnai la mort. Donc là encore, c'est ce qu'il pense, "C'était ton ennemi. C'est moi qui l'ai tué." Pas très malin de dire ça à David, mais il ne le savait pas.

Je m'approchai de lui, et je lui donnai la mort, sachant bien qu'il ne survivrait pas à sa défaite. J'ai enlevé la couronne qui était sur sa tête et le bracelet qu'il avait au bras, et je les apporte ici à mon seigneur. Et bien sûr, il a vraiment fait ça. Il était vraiment à cet endroit. Il a ramassé ces choses et les a amenés à David.

Donc là encore, cette histoire où les gens pensent qu'ils peuvent obtenir quelque chose, certains honneurs ou une reconnaissance, très certainement sa manière tordue de penser, c'est comme ça que nous pensons en tant qu'êtres humains, nous imaginant qu'on va pouvoir obtenir quelque chose en tordant un peu la vérité, nous présentant sous ce que nous considérons comme une lumière favorable.

Et c'est quelque chose qui de temps à autres arrivent dans l'Église de Dieu. C'est la nature humaine charnelle. Si nous n'y faisons pas attention, nous ne racontons pas nécessairement toute l'histoire ou la vérité de toute l'histoire, nous en soulignons certaines parties pour nous présenter favorablement, pour que peut-être les dirigeants de l'Église de Dieu puissent nous voir favorablement, ce qui serait bon pour nous.

C'est une manière de penser perverse qu'on trouve souvent dans la mentalité des humains. C'est simplement que nous sommes comme ça. C'est toujours les mêmes choses, "la convoitise de la chair, la convoitise des yeux", les désirs, l'envie, l'avidité, peu importe ce que c'est, pour se faire remarquer, qu'on nous voit d'une manière positive, qu'on nous regarde favorablement.

C'est comme avec une correction, si quelqu'un se fait corriger, ou quelque chose comme ça, il ne s'agit pas simplement de la recevoir, d'en tirer la leçon et de progresser, c'est aussi notre réaction, pourquoi c'est arrivé comme ça, et on essaye de camoufler un peu, de donner un petit coup de peinture là-dessus, parce que ça n'était pas exactement... Voilà ce qui se passe. C'est un peu comme avec Adam, "C'est à cause de la femme que Tu m'as donnée. C'est à cause de ce qu'elle a dit."

Et donc, il nous arrive de ne pas réaliser ce que nous faisons, en donnant quelques justifications, parce que la pensée charnelle déteste se faire exposer, elle déteste révéler les choses qui sont absolument vraies et qui la révèle dans sa réalité. Mais ce que nous pouvons faire, c'est simplement de nous en repentir et d'avancer. Il vaut beaucoup mieux ne pas essayer de se justifier. Il vaut mieux recevoir une correction et en tirer un progrès, tirer la leçon, sachant que Dieu œuvre comme ça dans nos vies.

Parce que nous avons tous du péché. Nous avons tous des problèmes et difficultés dans la vie et il faut de temps en temps les corriger. Certaines apparaissent plus clairement que d'autres. Et quand on les voit, nous n'avons qu'à les laisser nous rendre humbles, recevant l'humilité que ça nous apporte, sans essayer de nous gonfler d'orgueil ou de présenter une image plus favorable de la situation, "Parce que je ne veux pas que tu me voies sous ce jour, je veux que tu me voies différemment."

Et c'est pour ça que parfois les gens se justifient. Et donc la nature humaine, la pensée charnelle est vraiment, vraiment hideuse, vraiment vilaine. Quand la nature humaine charnelle commence à s'imposer, elle est vraiment hideuse. Ça n'est vraiment pas beau à voir.

Et donc il est facile de se laisser entraîner là-dedans, mais il faut que nous puissions les voir arriver. Et si on peut les voir sur un plan spirituel, savez-vous ce qui se passe? Nous sommes alors incroyablement bénis! Quelle bénédiction de pouvoir discerner ce genre de choses, pour être convaincu de l'horreur qu'elles représentent et que nous n'en voulons pas en nous. C'est comme ça que se développe la conviction et le caractère. Ça vient du fait de pouvoir discerner ces choses en nous et les détester.

Il vous faut haïr le péché. Il vous faut arriver à être convaincus que le péché est hideux, pour pouvoir le fuir. Sinon, vous allez continuer à vous amuser avec le péché. Mais si vous arrivez vraiment à voir combien c'est vilain, alors il ne sera plus question de ce qui est bien ou de ce qui est mal, ou de ce qu'il faut faire ou pas. Parce que dans le monde physique autour de nous, c'est ce que font les gens. Ne faites pas ça. Ne... Il y a des gens qui observent le Sabbat du septième jour, parce que pour eux, ça fait partie de la liste de ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire sur un plan physique, et pas du tout sur un plan spirituel.

Et donc si nous ne faisons pas attention, nous pouvons penser comme ça, et c'est simplement une mauvaise manière de penser. Pour vraiment arriver à une conviction, il faut que vous puissiez le voir. Si vous voyez combien c'est vilain, vous n'en voudrez pas dans votre vie. Et si vous ne le voulez pas dans votre vie, vous savez quoi? Vous devenez alors beaucoup plus convaincus de l'horreur du péché, et vous aurez un désir plus profond de vivre juste et droit devant Dieu, pour honorer Dieu, pour plaire à Dieu.

Donc là encore, des choses incroyables que nous pouvons apprendre sur un plan spirituel, par toutes les choses que nous traversons dans la vie et par des histoires comme ça, dans ce qu'elles nous révèlent. Et donc, cet Amalécite cherchait quelque chose dans l'histoire qu'il racontait à David et ce qu'il lui disait. Et donc il avait ramené la couronne. Il avait avec lui aussi le bracelet et il les donne à David, pensant que ça va lui apporter une faveur, que ça va être un avantage pour lui. David va sûrement apprécier ça. Mais ça ne marche pas comme ça.

Verset 11 – David saisit ses vêtements et les déchira, et tous les hommes qui étaient auprès de lui firent de même. Et le jeune homme ne s'attendait pas à ça, qu'après avoir entendu ce qui était arrivé à Saül et Jonathan, et voyant un témoin de ça et voyant la couronne de Saül et son bracelet, David comprend que c'est la preuve qu'il est mort. Et voilà le jeune homme qui les a amenés et lui donne la nouvelle de sa mort.

Ils furent dans le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül, de Jonathan, son fils. Et donc il voit leur douleur, il voit la réaction de David et les autres ressentent la même chose en voyant David.

Parce que David leur avait parlé plusieurs fois auparavant, leur disant pourquoi il ne voulait pas le tuer. Ils ont vu cet exemple en David. Et bien qu'ils n'étaient pas tous nécessairement d'accord avec ça, ils voyaient toujours cet exemple, qui produisait en certains d'eux, dans leur cœur, dans leur mentalité, une bonne manière de penser, une bonne influence dans ce qu'il pensait de Saül et de sa famille, bien meilleure que ce que la plupart d'entre eux pouvaient penser. Et donc, ils voyaient ça en David, ils voyaient l'exemple de David, ce qui avait aussi sur eux l'effet de vouloir être unis en un seul royaume. Et pourtant, ça n'était pas encore le cas.

Ils furent dans le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir. Et donc ils n'allaient prendre aucune nourriture, aucun repas. C'était réellement un moment de deuil, de douleur pour ce qui s'était passé, et ça n'était pas le moment de manger. C'est une réaction assez naturelle, c'était donc ce qu'ils ont fait.

Ils jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül, de Jonathan, son fils, pour le peuple de l'Éternel... C'est vraiment impressionnant! "Pour le peuple de l'Éternel." Et donc David en faisait partie. David en était une part importante, c'est ce qu'il disait aux hommes. C'est ce qu'il leur enseignait. Il leur parlait comme ça. Et ils le recevaient. Et donc il leur dit tout ça et ils réagissent favorablement.

Quand vous avez un chef comme ça dans un peuple, quelqu'un qui prend soin de vous, les gens le suivent, ils étaient prêts à donner leur vie pour lui. Parce qu'ils étaient comme ça. Ils écoutaient et recevaient ce qu'il avait à dire. Mais c'était physique, mais ils avaient ces sentiments, ils savaient ce qu'ils ressentaient au sujet de l'Éternel parce qu'il parlait souvent de Lui. Et tout ce qu'ils avaient, c'était grâce à Dieu et tout ça.

...et de la maison d'Israël. Ils avaient dans le cœur et l'esprit une attente profonde, à différents degrés et dépendant des personnes. Mais c'était profondément gravé en David, il avait un désir profond pour Israël.

C'est un peu ce que nous devrions ressentir pour l'Église, nous devrions avoir une aspiration profonde pour tout le monde dans l'Église, de ressentir une douleur ou un deuil quand quelque chose de mauvais arrive, quand les gens rencontrent des moments difficiles dans leurs vies, d'avoir ce genre de sentiment pour les autres, de pouvoir prier pour eux efficacement, tout en sachant que les gens doivent traverser toutes sortes de choses dans la vie. Mais au bout du compte, il s'avèrera que ça contribuait à leur bien.

Et voilà de quoi il s'agit, d'une volonté à voir les choses marcher pour le bien, que nous puissions le recevoir afin de progresser spirituellement, et de nous rapprocher de Dieu. Pas de nous éloigner de Dieu, mais de nous rapprocher de Lui, quel que soit ce que nous traversons dans la vie.

Et donc on nous dit, **David dit au jeune homme...** Ah oui, d'accord, je vais relire ça, **Ils furent dans le deuil, pleurèrent et jeûnèrent jusqu'au soir, à cause de Saül, de Jonathan, son fils, pour le peuple de**

l'Éternel, et de la maison d'Israël, parce qu'ils étaient tombés par l'épée. David dit au jeune homme qui lui avait apporté ces nouvelles: D'où es-tu? Et il répondit: Je suis le fils d'un étranger, d'un Amalécite. David lui dit: Comment n'as-tu pas craint de porter la main sur l'oint de l'Éternel et de lui donner la mort?

Et c'est ce qui ressort encore une fois, David pense comme ça, ce que ses hommes ont vu de lui continuellement. Et maintenant, il dirige ça vers l'Amalécite en lui disant... Ils savaient déjà ce que David pensait, deux fois auparavant il avait parlé du gouvernement de Dieu, et comment Dieu œuvrait, "Tu n'as pas eu peur de porter la main sur l'oint de l'Éternel?"

Et David appela l'un de ses gens, et dit: Approche, et tue-le! Cet homme frappa l'Amalécite, qui mourut. Donc il avait ce désir de donner une bonne impression, pensant qu'en apportant la couronne et le bracelet, il allait d'une certaine manière recevoir une faveur de David, il était complètement à côté de la plaque, il n'avait pas réalisé ce qu'il faisait.

Et David lui dit... Et vous savez, ça devrait être comme ça dans l'Église de Dieu. S'il arrivait que quelqu'un nous amène quelque chose qui n'est pas droit ou juste, qui ne s'aligne pas avec ce qui est enseigné, nous devrions avoir la force, le courage de tenir ferme et de dire, "Non!" D'être en mesure de faire ça, par amour, si c'est quelqu'un qui fait partie du Corps.

Mais trop souvent les gens laissent faire et ils laissent quelqu'un papoter, bla, bla, bla, racontant des choses tellement à côté de la plaque, tellement fausses, sans les confronter, les laissant faire, bla, bla, bla, bla, bla, bla. Et pourtant c'est complètement erroné, pas sain, pas équilibré. Et il arrive des moments où c'est parfois-même contre ce qui est enseigné dans l'Église.

Vous savez, il y a bien longtemps que j'ai appris qu'il arrive des moments où vous dites simplement, "Non. Ça n'est pas ce qu'on enseigne. Ça n'est pas vrai", ou peu importe ce que c'est. Généralement ces choses ne m'arrivent pas directement, parce que... Mais bon, les gens savent.

Et parfois, les gens n'ont pas peur de parler aux autres, parce que là encore, ça en revient à ce que les gens pensent les uns des autres, s'ils pensent que quelqu'un va les écouter quand ils parlent de quelque chose qui ne s'aligne pas avec ce que l'Église enseigne. Et il vous faut être très vigilants avec ça. Vous devez être forts et prêts à dire, "Non." Et nous avons là un exemple physique, où David a mis une fin à ça en disant, "Frappe-le, tue-le."

Verset 16 – Et David lui dit: Que ton sang retombe sur ta tête, car ta bouche a déposé contre toi, puisque tu as dit: J'ai donné la mort à l'oint de l'Éternel! Même s'il ne l'avait pas fait, rien qu'avec ce qu'il a dit et ce qui est sorti de sa bouche, parce qu'il voulait obtenir quelque chose, il s'est mis dans cette position et David s'en est occupé.

Ce que David disait et ce qu'il faisait, a eu pour conséquence d'ouvrir un chemin pour donner aux gens de commencer à considérer le gouvernement de Dieu et la manière de juger de Dieu. Parce qu'il avait une influence très forte sur les six cent hommes. Il y en avait parmi eux qui n'étaient pas très bon non plus, mais ils écoutaient David et ont continué à le suivre. Et ce qu'il disait avait un impact sur leurs

vies, ce qui a eu aussi un impact sur le royaume. Et puis ceux qui plus tard sont devenus des leaders, des chefs et qui travaillaient en Israël, travaillant dans Juda, sous la direction de David.

Il arrive parfois dans la vie des choses qui commencent et qui suivent un processus. Et si les gens sont prêts à se soumettre à ça, même sur un plan physique, s'ils croient ce qui leur est donné, quand ça se révèle être au sujet du mode de vie de Dieu, ça va les aider et ils seront bénis. David avait vraiment une influence très puissante pour impacter le cours avenir de la nation, principalement pour Juda.

Verset 17 – Voici le cantique funèbre que David... Il s'agit là de parler de quelque chose d'une manière poétique, c'est un peu comme une eulogie, mais écrite d'une manière poétique. Et on nous dit, **que David composa sur Saül et sur Jonathan, son fils, et qu'il ordonna d'enseigner aux enfants de Juda. C'est le Cantique de l'Arc.** Incroyable. Et donc, il avait été très touché, inspiré de s'exprimer de cette manière, très poétiquement dans ce qu'il avait à dire. Et on nous dit, **il est écrit dans le livre du Juste.** Eh bien sûr, c'est maintenant dans les écritures.

Verset 19. (Si j'ai le temps, je vais lire ça. Si nous avons le temps. Ah oui, on devrait avoir le temps. Allons-y, lisons ça pour voir ce qu'il disait.) **L'élite d'Israël a succombé sur Tes collines! Comment des héros sont-ils tombés!**

Et donc David percevait les choses de cette manière. L'esprit de Dieu était à l'œuvre avec lui et il fut très touché par les choses qu'il avait vues, il avait vu ce que Dieu avait donné à Israël, que Dieu leur avait donné un roi et il reconnaît ça, ici, il considère Saül, il considère Jonathan, il regarde ce que Dieu leur avait donné et pourtant, les héros sont tombés. Il exprime le regret de voir que les choses n'avaient pas marché comme ils auraient voulu.

Comment les héros sont-ils tombés? Et je pense à ça. Quand je lis ça, ça me fait penser à l'Église, et aux gens dans l'Église. Parce que quand vous avez reçu l'esprit de Dieu, vous êtes bénis, vous êtes des héros, à cet égard, dans le sens que Dieu vous a suscité pour vous donner les choses les plus précieuses jamais données à des êtres humains. La vérité sur Son mode de vie. D'avoir reçu de Son esprit; quelque chose qui n'a jamais été donné au domaine des anges. Quelque chose qu'Il a réservée pour ceux qui sont dans Sa famille, pour les y attirer, pour leur donner l'occasion de faire partie de Sa Famille.

Et comment un être humain pourrait être plus héroïque dans la vie humaine, que d'avoir l'esprit de Dieu demeurant en lui? Il n'y a rien de plus grand. Et donc il dit là, "Comment les héros sont-ils tombés?" Et nous avons vu ça dans l'Église de Dieu, le nombre si grand de ceux qui sont tombés. C'est quelque chose de terrifiant, parce que ça n'a pas atteint le dessein et le plan que Dieu avait. Ça n'a pas atteint le dessein et le désir pour une nation, ce que David pouvait voir, conduit et guider par l'Éternel. Mais là encore, c'est une autre question qui va venir plus tard.

Verset 20 – Ne l'annoncez pas dans Gath, n'en publiez pas la nouvelle dans les rues d'Askalon, de peur que les filles des Philistins ne se réjouissent, vous savez, n'allez pas le leur annoncer. C'est-à-dire, c'est quelque chose qui nous concerne nous. **...de peur que les filles des incirconcis ne triomphent.** Pas au sujet des héros et de qui est tombé, et tout ça. Mais de comprendre ces choses.

Montagnes de Guilboa! Qu'il n'y ait sur vous ni rosée ni pluie, ni champs qui donnent des prémices pour les offrandes! Car là ont été jetés les boucliers des héros, le bouclier de Saül; l'huile a cessé de les oindre. Devant le sang des blessés, devant la graisse des plus vaillants, l'arc de Jonathan n'a jamais reculé, et l'épée de Saül ne retournait pas à vide.

Donc là encore, ce sont des sentiments très, très profonds qu'il avait envers ceux qu'il aimait. Même si Saül cherchait à lui prendre la vie, cependant il l'aimait. Pourquoi? À cause de Dieu. Parce que Dieu faisait partie du tableau et qu'il y avait toujours ce désir profond de la possibilité que peut-être il pourrait changer, peut-être qu'il pourrait rendre certaines choses bien meilleures pour le peuple de Dieu, pour l'amour de Juda, pour l'amour d'Israël et pour l'amour de toute le reste de la famille, pour Jonathan et les autres, espérant et priant...

Et quand certaines choses arrivent aux gens dans l'Église, il nous faut penser à ça. Il nous faut penser aux autres et à ce désir que nous avons de les voir réussir. Même quand les gens arrivent au point où ils sont allés tellement loin, qu'ils ont fait des choses qui les ont séparés, mais notre désir est toujours d'espérer et de prier – bien que ce soit entre eux et Dieu – d'attendre impatiemment de les voir revenir, même si ce sera dans le Grand Trône Blanc. D'attendre tout au moins ce moment-là, espérant et priant qu'ils recevront les choses dont ils ont besoin à cette époque, s'ils ne peuvent pas les avoir à notre époque. C'est ce que nous devrions toujours avoir au cœur, ce désir pour les autres, un sentiment les uns pour les autres dans l'ordre des choses, selon comment Dieu œuvre dans nos vies. De ne pas avoir ça, de ne pas voir ça, que ça ne fasse pas partie de notre manière de penser, est un manque immense en nous. Si c'est le cas, nous manquons de quelque chose de très important.

Saül et Jonathan, aimables et chéris pendant leur vie, n'ont pas été séparés dans leur mort; ils étaient plus légers que les aigles, ils étaient plus forts que les lions. Comment décrire ce genre de cœur, ce genre de mentalité qui ressens des sentiments comme ça envers les autres? Envers ceux qui pour qui vous voulez ce qu'il y a de mieux, pour qui vous n'avez aucun regret. Et pourtant ils voulaient le tuer, mais il continue à penser comme ça? Vous avez toujours cette tendresse, ce souci et cette attention, parce que Dieu les avait appelés, Dieu avait oint Saül? Et donc ce qu'il voulait voir, c'est qu'il puisse changer, qu'il puisse faire quelque chose et que les choses puissent s'arranger.

Mais cependant, toujours cette anticipation et ce désir profond qui est mort à ce moment-là. Une douleur très profonde à l'intérieur.

Donc là encore, quand je pense à ça, ça me fait penser au Corps de Christ, à l'Église de Dieu et aux gens dans l'Église, à tout ce qui arrive aux gens et aux moments difficiles que nous avons parfois à affronter. Ça n'était pas censé être facile. C'est dur. Et pourtant, nous devons tous traverser ces choses, en gardant Dieu au premier plan de notre pensée, parce que c'est en Lui que nous trouvons la force et le pouvoir de continuer à avancer.

Filles d'Israël, pleurez sur Saül, qui vous revêtait d'écarlate, dans les délices. En d'autres termes, il reconnaît ici que Dieu avait donné une opportunité à Saül avec tout ce que Dieu lui avait donné, en essence (Dieu était derrière tout ça), mais il reconnaît le fait que Saül était toujours au milieu de tout ça, parce que c'était le premier roi. "Regardez tout ce que vous avez maintenant, comparé à ce que c'était

avant." Grâce aux bénédictions de Dieu, mais Saül en faisait partie à cet égard, parce qu'il était le premier roi et David souligne ça très clairement.

...qui vous faisait porter des ornements d'or sur vos habits! Comment des héros sont-ils tombés.

Et David avait connu beaucoup de batailles contre les Philistins, ce qui leur avait donné la paix, puisqu'ils ne se faisaient plus piller et ils avaient maintenant la possibilité de développer leurs richesses. Et pourtant, qu'est-ce que David a fait? Il donnait l'honneur et le mérite à Saül. Incroyable!

Comment des héros sont-ils tombés au milieu du combat? Comment Jonathan a-t-il succombé sur tes collines? Je suis dans la douleur à cause de toi, Jonathan, mon frère! Tu faisais tout mon plaisir; ton amour pour moi était admirable, au-dessus de l'amour des femmes. Donc là encore, quelque chose de très différent et très particulier dans une relation comme ça. Un lien de parenté si profond que l'un était prêt à mourir pour l'autre. Un lien très fort, si vous voulez, très étroit, quelque chose qui les liait pour la vie.

Comment des héros sont-ils tombés? Comment leurs armes se sont-elles perdues? Donc là encore, cette aptitude à voir le bien chez les autres. Il ne cherchait pas ce qu'il y avait de mal. Parce que c'était assez abondant. Mais est-ce qu'il est allé raconter tout ça, révélant tout le mal que Saül avait fait et les injustices de Saül contre lui? Pas du tout. Il n'a pas du tout parlé de ces choses. Ça demande vraiment un genre de mentalité convertie.

Et c'est le genre de mentalité que nous voulons avoir. Là encore, cette question de rechercher un cœur comme celui de David, c'est une mentalité qui veut vraiment regarder le bien qui peut être mis en action chez les autres, le bien qu'il y a dans la vie des gens, et ne pas se concentrer sur le mal dans la vie des gens. Parce que nous en avons tous. Nous avons tous de mauvaises choses dans la vie. Mais d'être positifs envers eux, par amour, dans un souci sincère pour leur vie. Voilà ce qu'avait David.

Nous allons nous arrêter là. C'est la fin de ce que David avait écrit, par ses paroles sous la forme d'un poème. Et donc nous allons continuer la semaine prochaine avec la *7^{ème} Partie*.